

Algérie, 2 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.
Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Belgique,
20 fr.; Canada, 5,10; Côte-d'Ivoire, 203 F CFA
Guinée, 5 fr.; Espagne, 66 pes.; E.-S., 35 p.
Grèce 40 dr.; Iran, 125 rls.; Irlande, 55 p.
Italie, 800 l.; Liban, 325 p.; Luxembourg, 20 l.
Népal, 425 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal,
48 esc.; Suisse, 1,30 F CFA; Soudan, 4 dir.
Soudan, 1,30 l.; E.R., 96 cets.; Yougoslavie, 35 din.

Tarif des abonnements page 30

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
O.E.P. 4397-23 GARIS
Télex Paris co 650522
Tél. : 244-72-23

(Lire la suite page 29.)

mières : le sens de la fraternité
Le Petit Donneur d'offrandes, et
 aussi, ses richesses d'humanité. En vint
 sept histoires, qu'ils assurent être
 techniques, les rapportent des « moments
 innumérablement significatifs de la présence
 de la folie en tout fait humain ». Par
 ailleurs, il y a une histoire de ces
 nouvelles exquises la vérité
 s'ajoutant un attrait supplémentaire
 elles nous tendent un miroir, nous
 renvoient à nos propres folies, à
 devenir possible.

Le livre commence par une
 didactique : « un artiste se dévot
 de sa folie en la « confortant »
 en la sculptant sous la forme d'un
 petit donneur d'offrandes », parcou-
 re de bas en haut, un fil de
 sépare la partie sacrée de la par-
 tie ténébreuse, asymétrique, mutilée.

BERNARD ALLIOT.
(Toute la nuit, page 29.)

JACQUES DELARUE

OAS
contre
DE GAULLE

Fayard

Soudan

Numéro spécial (58 pages)
AFRIQUE INDUSTRIE
 11, rue de Téhéran - 75008 PARIS
 Tél. 562-74-78
 Prix du numéro : 25 FF

Iron

Irakle

SA VOISINE (officielle) a été retrouvée abandonnée dans une rue déserte. Les autorités soutiennent qu'il s'y pas été enlevé par un service de police. De sérieux indices, cependant vont en sens opposé. Peu après sa « disparition », en effet, le journal officiel a reproduit un décret le suspendant de ses fonctions pendant cinq ans.

M. Dara Tsejick ne s'occupe plus de politique depuis l'effondrement de l'insurrection. Mais en 1955 il était généralement respecté dans les milieux nationalistes kurdes que par ses collègues de l'Administration.

Israēl

De notre correspondant

[illegible]

Syrie

sept. Ann. Ouvr. Ils firent
assaut. Après avoir fouillé
dans les papiers, ils disparurent
avant l'arrivée de la police alle-
mande par les voisins. M. Attar, qui
avait récemment reçu des menas-
ces de mort, a accusé les services
secrets syriens d'être à l'origine
de l'assassinat.

(M. Issam Attar, qui vit en exil
en Allemagne fédérale depuis une
dizaine d'années, est l'un des disci-
ples traditionnels du Poropagan-
isme. Il a été membre du mouvement
généralisé du régime actuel de Ba-
ghdadi, il n'a jamais approuvé l'action
militaire et terroriste menée depuis
plusieurs années par l'organisation
du Mondjahidin conduite par
M. Attar. Najah Attar, la sœur de
M. Attar, Najah Attar, est ministre
des affaires culturelles dans le

**AIR FRANCE
S'ENGAGE
SUR
DE NOUVELLES
VOIES
EN EUROPE.**

LA GRANDE QUALITÉ

AIR FRANCE INNOVE EN EUROPE

هكذا من الأصل

EUROPE

Espagne

Le rapport officiel confirme l'ampleur de la conspiration du 23 février

(Suite de la première page.)

A quel il est répondu que toutes les unités de la division avaient déjà été avertis suffisamment. Ce qui prouve encore, si besoin en était, l'importance des complications dont bénéficiaient les putschistes.

A ce moment, le colonel San Martín, chef d'état-major de la division et des unités, a été mis en marche l'opération militaire de la radio, de la télévision et de plusieurs autres services de la capitale. Trois minutes à peine après l'occupation de la capitale par le lieutenant-colonel Tejero, l'opération Diabla est déclenchée. Rentré d'urgence de Saragosse, le chef de la division blindée, le général Dáez, avait le rôle de chef de la région militaire de Madrid. Le lieutenant-général Quintana, chef des unités, avait pour tâche d'arrêter les mouvements de troupes de la division blindée.

A Valence, le général Milián del Bosch affirme avoir en contact avec les institutions du régime, qui précisent qu'il lui sont transmises par le général Armada, vice-président de l'ordre constitutionnel. Parmi les officiers de l'état-major de Valence, le général León Pizarro, apparemment, est au courant des véritables intentions de son chef.

Prenant le déclenchement du putsch, le général Milián del Bosch réunit ses subordonnés et leur précise que l'opération vise à établir un gouvernement provisoire en respectant l'ordre constitutionnel. Parmi les officiers de l'état-major de Valence, le général León Pizarro, apparemment, est au courant des véritables intentions de son chef.

« Pour sauver le roi »

Une importante conversation téléphonique eut lieu le 23 février entre le général Milián del Bosch et le général Armada, vice-président de l'ordre constitutionnel. Le général Armada, qui se trouvait à Valence, se rendit à Madrid, où il fut arrêté par les forces du régime. Le général Milián del Bosch, qui se trouvait à Valence, se rendit à Madrid, où il fut arrêté par les forces du régime.

Le récit du ministre de la Défense établit que plusieurs officiers de la garde civile commencent vers 10 heures à recevoir plusieurs dizaines de messages courts et qu'ils sont envoyés au Parlement pour sauver le roi. Arrivés sur les lieux, ils reçoivent l'ordre de se retirer du directeur de la garde civile, le général Armada, mais ces intentions ne furent pas suivies.

Dès le départ, le lieutenant-colonel Tejero avait fait savoir qu'il était disposé à négocier avec le général Armada. Vers 10 h 30 du matin, ce dernier, en présence de Milián del Bosch, a déclaré : « Le roi est en danger. Il n'y a pas de compromis. C'est une affaire militaire, qui doit être résolue entre militaires. » Il avait auparavant proposé sans succès de rendre la tête d'un gouverneur d'exception, afin de sortir de la crise. Pour conclure la tentative, il avait communiqué de l'information à son supérieur, le général Gabeira, en affirmant que quatre régions militaires étaient contrôlées par les putschistes.

LE P.C.E. DÉNONCE LE COMPORTEMENT DE GARCÍA A L'ÉGARD DE PUTSCHISTES. — L'organe du parti communiste espagnol Mundo Obrero a dénoncé samedi 14 mars le manque de solidarité des dirigeants du P.C.E. au congrès du parti communiste de Madrid.

LE P.C.E. DÉNONCE LE COMPORTEMENT DE GARCÍA A L'ÉGARD DE PUTSCHISTES. — L'organe du parti communiste espagnol Mundo Obrero a dénoncé samedi 14 mars le manque de solidarité des dirigeants du P.C.E. au congrès du parti communiste de Madrid.

Union soviétique

Faux hareng et vrai caviar

De notre correspondant

Moscou. — M. Alexandre Alimovitch Iekov, a été nommé à la place de suppléant au comité central, à l'occasion du vingtième congrès du P.C.S. Il avait été élu au P.C.S. jusqu'à ce jour le 17 février 1981, au congrès de la capitale. Son ministre adjoint depuis plus de dix ans un vaste trafic de caviar qui rapporte plusieurs millions de dollars. — De vrais dollars puisque le trafic se fait en devises — à ses subordonnés. Si M. Iekov a été nommé à la retraite, plusieurs centaines de personnes qui se sont enrichies à l'occasion de la vente de faux harengs, d'autres collaborateurs du ministre de la pêche auront été démis de leurs fonctions. Les autres collaborateurs du ministre de la pêche auront été démis de leurs fonctions.

Le principe était très simple : le caviar était placé dans des boîtes de 3 à 5 kilos marquées « harengs » et vendues comme telles à une firme officielle. Une grande quantité de ces boîtes ont été expédiées au Japon. Cette société officielle de nouveau le caviar, le vendait au prix fort et payait les bénéfices avec ses comptes soviétiques qui étaient payés en devises sur des comptes en Suisse. Les hauts fonctionnaires soviétiques qui avaient été voyager à l'étranger pour des raisons de service pouvaient ainsi profiter du pseudo-caviar.

THIERRY MALINAK.

Pologne

Un compromis a été conclu entre Solidarité et le gouvernement sur le conflit de Radom

La section Solidarité de Radom a déclaré les membres de l'état de préparation à la grève des travailleurs de la ville de Radom, à l'issue des pourparlers qui ont eu lieu mardi 17 mars dans la ville de Radom, entre une délégation de Solidarité, M. Mirosław Radowski, le gouvernement et le général Armada, vice-président de l'ordre constitutionnel.

Dans une déclaration à la télévision, M. Radowski a remercié le général Armada pour sa « bonne volonté » et a déclaré qu'il n'y avait pas de compromis dans le conflit de Radom, mais qu'il y avait une situation de tension.

Avant les négociations, M. Radowski a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Mardi, le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Mardi, le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Mardi, le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

Le chef du gouvernement, M. Lech Wałęsa, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

M. Alexandre Chatrakos, auteur d'un livre sur les problèmes économiques de la Pologne, a déclaré que la situation économique de la ville de Radom était « catastrophique » et qu'il y avait une situation de tension.

ASIE

Chine

Pékin accepte l'aide alimentaire de la C.E.E. aux victimes des calamités naturelles

De notre correspondant

Pékin. — La décision de la C.E.E. de fournir une aide alimentaire à la Chine a été acceptée par le gouvernement chinois. La C.E.E. a décidé de fournir une aide alimentaire à la Chine, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

La reconnaissance par Pékin que la Chine, dans l'état actuel des choses, ne peut faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur, est un fait important. Elle a été acceptée par le gouvernement chinois, afin de soulager les victimes des calamités naturelles.

Japan

Tokyo accueille les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

Les offres de négociation

مكتبة الأصل

sistants ou rasant les murs, l'affirmation suivant laquelle M. Mitterrand, s'il était appelé à négocier avec les Soviétiques, ne passerait pas, lui, « sous la table », autant de formules qui par leur sévérité sur le fond et leur virulence dans la forme ne pouvaient passer inaperçues.

M. FABRUS : des propos outran-

[illegible]

M. JOSPIN : orchestration et
opération.

[illegible]

M. MAUROY : les mots et les

M. Pierre Mauroy, porte-parole du candidat socialiste, a estimé, mardi soir, à Nancy : « Le candidat sortant reproche à M. Mitterrand un mot, nous, nous reprochons au candidat sortant un fait : les conditions de son voyage à Varsovie. Les mots, surtout lorsqu'ils sont vrais, font mouche, et, hélas, s'envolent. Les faits sont états comme des dinos, et hélas, ils restent et pèsent sur notre avenir. » — (A.P.)

**A Verdun
LE CANDIDAT SOCIALISTE
EXHORTE
LES ANCIENS COMBATTANTS
A ÊTRE « LES PIONNIERS
DE LA PAIX »**

M. Mitterrand s'est adressé aux 14 millions de combattants, morts le 17 mars, à Verdun. Il leur a exhortés à ne pas laisser pleurer leur sacrifice. Après avoir rappelé qu'il avait été ministre des anciens combattants en 1947 et que, en 1950, il avait été élu député de Verdun, il a déclaré : « Je voudrais qu'ils sachent que je ne les oublie pas. Je ne les oublie pas des leurs, que j'ai très hâte de retrouver, et que je leur propose de venir tous ensemble à Paris, où nous nous sommes rencontrés ».

Le candidat socialiste a ensuite souhaité, au cours d'une conférence de presse, que les anciens combattants de l'Europe occidentale puissent se réunir à Paris. Pourquoi l'Irlande et pas l'Angleterre, pourquoi le Danemark et pas la Suède ? M. Mitterrand a répondu en imaginant un désarmement de la Communauté européenne. « Imaginons, a-t-il poursuivi, le temps où entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, il y aurait eu des guerres civiles. Nous serions parvenus à réunir l'Europe, de lui donner rangs aux deux flancs

P
1981

revenir à la
bonne présidence s. qu'il a
pu conserver, que s'inviter
leiscard d'estiers à retirer
le Chausse-goutis de La Fun-
dation ;
de sa classe : voyez mes allés :
vous le parti qui l'a osé ar-
rêter la sale souie ! savez les rats ;
c'estier contante des chats.

J. F.

NON!
REPÈRES POUR LE SOCIALISME

La Menace
ou
le Grand Peur
l'An 2000

6

MARXISME 1981 - 27 P

هكذا من الأصل

au sujet de la politique étrangère

On était loin de la servile confrontation souhaitée le 10 mars dernier par M. Giscard d'Estaing, de préférence à un affrontement pour le pouvoir. Faut-il s'en donner et le déplore-t-on ? Après tout, c'est le pouvoir que l'on se dispute et cela ne va jamais sans quelque

ruineuse. Une fois de plus, la proposition très discutable de établir les règles du jeu est démentie par les faits, par la vie. Ce ne serait pas grave si la prétention d'instaurer un ordre interne ne trahissait pas la tentation de l'utiliser à son profit.

Libres opinions

Lèse-majesté

par PIERRE MARCILHACY

M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, présentement président de la République française, vient de s'indigner des propos tenus à l'Antenne 2 par M. François Mitterrand, candidat qui propose une autre politique, l'indignation du chef de l'Etat, candidat, par ailleurs des affaires étrangères interposées, n'est d'égale que me propre stupéfaction.

Est-il interdit de critiquer ce qui a été fait ou ce qui n'a pas été fait en termes ironiques, parfois, mais toujours corrects et mesurés, sans commettre un crime de lèse-majesté ? Sommes-nous condamnés à trouver bon ce qui est mauvais et devons-nous accepter que, non content d'avoir suivi une politique pendant sept ans, nous devions l'accepter pour sept ans encore, puis pour une décade ? Pourquoi cette colère alors que les propos de François Mitterrand n'étaient pas au-delà de ce qu'on dit M. Jacques Chirac, M. Michel Debord, Mme Marie-France Garaud et, plus modestement, le journaliste de nos lignes à la tribune du Sénat en juin 1980. Ils n'avaient alors suscité aucune colère de la part du ministre des affaires étrangères, qui avait même bien voulu se souvenir quelques mois après et il dit d'ailleurs une certaine de personnes à Toulouse, lors d'une réunion administrative.

Je tiens à rappeler ici en tant que simple citoyen qui est, juste, quelques responsabilités dans la Constitution de la V^e République que, d'une part, si la critique d'une politique passée n'est pas permise, il ne faut pas parler de démission en France ; que, d'autre part, si toute critique est interdite au chef de l'Etat, l'Etat, il faut poser en principe que rien ne doit être changé, comme paraissent d'ailleurs le souhaitent les Soviétiques. Qu'enfin il serait nécessaire d'ajouter à la Constitution que le président est irresponsable même devant le pays, et que c'est le pays qui portera la responsabilité.

C'est cela justement dont nous ne voulons pas. Les chefs d'Etat ou de gouvernement ont droit à l'erreur. Nous ne saurions accepter d'avoir seulement droit au silence.

Dédoublement présidentiel

(Suite de la première page.)

D'autres occasions se présenteront de parler du fond de la politique étrangère, dont l'inspiration a été plus d'une fois heureuse ou gendreuse, mais dont l'exécution, a conduit à trop de déboires. Un seul exemple : il n'était pas honteux d'aller rencontrer M. Brejnev à Vienne, il était puéril d'aller à Venise en brandissant une dépêche annonçant le retrait de troupes soviétiques d'Afghanistan.

Pour l'heure, l'incident grave « vient d'une confusion des genres et des styles. Le 2 mars, en annonçant sa candidature, M. Giscard d'Estaing avait affirmé : « Je ne serai pas un président-candidat, mais un citoyen-candidat. » C'était trop beau pour être vrai. Le dédoublement de la personnalité est de l'ordre de la médiocrité et non de la politique. Lorsque M. Giscard d'Estaing accueille des directeurs de journaux à l'Elysée, c'est le président qui les reçoit, mais à l'hôtel Meurice, comme de nuit le cas lundi pour nos confrères régionaux, c'est le candidat. Qui peut s'y laisser prendre ? Faut-il qu'il donne sa démission de président en se déclarant candidat ? C'est le plus logique et plus loyal. Et le pays, qui déjà a connu deux intermédiaires, n'en aurait pas plus.

Serait-ce, pour finir, faire preuve d'indignité ou manquer de respect à la fonction présidentielle, qu'il eût voulu conserver, que d'inviter M. Giscard d'Estaing à retirer la Croix-de-Sourde de la Fontaine ?

Je suis sûr : voyez mes amis ! Vive le gars qui tend les ailes ! Je suis sûr : vivent les rois ! Jupiter confonde les chats.

J. F.

NON !

REFUSONS POUR LE SOCIALISME

La Menace ou la Grand'Peur de l'An 2000

6

En vente dans les librairies : 27 F. Abonnement : 132 F. (étranger : 150 F.). 3, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris.

POUVOIRS

1981 16

la justice

Michel Troper
Jean-François
Jean-Luc Badier
Jean-Luc Badier
Pierre-Louis
François Sarda
Robert Schmelck
Claude Faugeron
Bernard Bled
Philippe Muller
Michelle Giannotti
Anne-Josée Mourier

pouvoir judiciaire ?
pouvoir refusé
sociologie des juges
politisation
intervention de la magistrature
politique criminelle
sondages
faisant carrière
devenir magistrat
emplois du temps

Publié avec le concours du G.N.R.S.

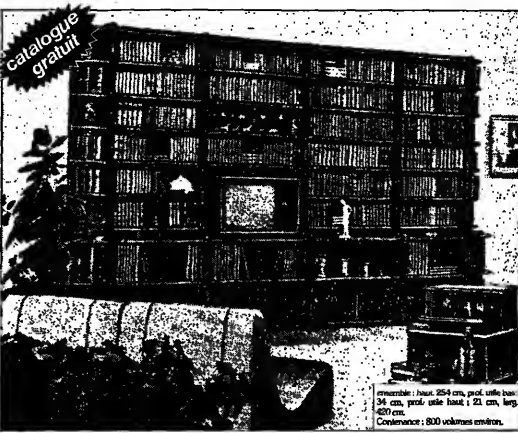
LES LIVRES DES P.U.F. OCCUPENT LE MONDE

Du meuble individuel... au grand ensemble

La maison des BIBLIOTHEQUES

Paris - Amsterdam - Bruxelles - Genève - Rome - Vienne

STANDARDS



STANDARDS - VITRÉS - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.
12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs.
Dispositif original : Étagères en métal, châssis en aggloméré bois (panneaux de particules, placage sautoir sautoir ébéniste, vernis cellulosique satiné, sautoir sautoir à l'horizontale avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitrages collés sans colle, bords droits.

150 MODÈLES VITRÉS

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement !

Visitez nos expositions-ventes :

Paris : 61, rue Froidevaux, Paris 14^e.

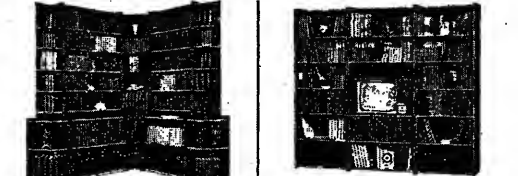
Magnifique ouvert le lundi de 10 h à 19 h et les autres jours pendant le samedi de 10 h à 19 h.

sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau - Gobelins - Edgar-Quinet. Autobus : 23-35-55-58.

BORDEAUX** 10, r. Bouffard, (56) 44.39.42	NANTES** 16, r. Gambetta, (40) 74.59.35
CLERMONT-FERRAND** 22, r. G. Clemenceau, (73) 93.97.06	NICE** 8, r. de la Bouchette (Vieux-Ville), (93) 80.14.89
GRIGNOLE** 59, r. St-Laurent, (76) 42.55.75	RENNES** 18, quai E.-Zola (pr. du Musée), (91) 30.26.77
LILLE** 133, r. Esquermes, (20) 55.99.29	ROUEN** Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, (33) 71.96.22
LIMOGES** 57, Jules-Noré, (52) 79.15.42	STRASBOURG** 11, av. du Gal-de-Caulle (Explanade), (88) 61.08.24
LYON** 9, r. de la République, (78) 28.36.51	TOULOUSE** 1, r. des Trois Renards, (61) 22.92.40
MARSEILLE** 109, r. Paradis, (91) 37.00.54	TOURS** 5, r. H-Barbouse (près des halles), (47) 61.03.28
MONTPELLIER** 8, r. Séranne, (67) 58.19.32	

Quatre fois le jour toutes les semaines (lundi et mardi) de 10 h à 19 h.

A DES PRIX IMBATTABLES !



ENSEMBLE STANDARD : Juxtaposition de modules de grande profondeur.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

Exemple d'utilisation des modules d'angle.

Sur 3 modules accolés de 20 cm de profondeur, on a obtenu 3 modules de 20 cm de profondeur de plus, largeur sans aucune liaison par simple pose.

هكذا من الأصل

e dignité

ter qu'il pense surtout, comme
r personnel. Le premier ma-
un effet que, à l'instar de
s le fameux personnage in-
s de Parnet, les éléments
prendre, au piège, les dispo-
lesquels se trouveraient des
Avant mal plus insouciant des
il, selon M. Barre, « avec le
ntièrement », sans aucun re-
Espagne électorale. Galipada
ALAIN TOUL

1-2-76
 1-3-76
 1-4-76
 1-5-76
 1-6-76
 1-7-76
 1-8-76
 1-9-76
 1-10-76
 1-11-76
 1-12-76
 2-1-76
 2-2-76
 2-3-76
 2-4-76
 2-5-76
 2-6-76
 2-7-76
 2-8-76
 2-9-76
 2-10-76
 2-11-76
 2-12-76
 3-1-76
 3-2-76
 3-3-76
 3-4-76
 3-5-76
 3-6-76
 3-7-76
 3-8-76
 3-9-76
 3-10-76
 3-11-76
 3-12-76
 4-1-76
 4-2-76
 4-3-76
 4-4-76
 4-5-76
 4-6-76
 4-7-76
 4-8-76
 4-9-76
 4-10-76
 4-11-76
 4-12-76
 5-1-76
 5-2-76
 5-3-76
 5-4-76
 5-5-76
 5-6-76
 5-7-76
 5-8-76
 5-9-76
 5-10-76
 5-11-76
 5-12-76
 6-1-76
 6-2-76
 6-3-76
 6-4-76
 6-5-76
 6-6-76
 6-7-76
 6-8-76
 6-9-76
 6-10-76
 6-11-76
 6-12-76
 7-1-76
 7-2-76
 7-3-76
 7-4-76
 7-5-76
 7-6-76
 7-7-76
 7-8-76
 7-9-76
 7-10-76
 7-11-76
 7-12-76
 8-1-76
 8-2-76
 8-3-76
 8-4-76
 8-5-76
 8-6-76
 8-7-76
 8-8-76
 8-9-76
 8-10-76
 8-11-76
 8-12-76
 9-1-76
 9-2-76
 9-3-76
 9-4-76
 9-5-76
 9-6-76
 9-7-76
 9-8-76
 9-9-76
 9-10-76
 9-11-76
 9-12-76
 10-1-76
 10-2-76
 10-3-76
 10-4-76
 10-5-76
 10-6-76
 10-7-76
 10-8-76
 10-9-76
 10-10-76
 10-11-76
 10-12-76
 11-1-76
 11-2-76
 11-3-76
 11-4-76
 11-5-76
 11-6-76
 11-7-76
 11-8-76
 11-9-76
 11-10-76
 11-11-76
 11-12-76
 12-1-76
 12-2-76
 12-3-76
 12-4-76
 12-5-76
 12-6-76
 12-7-76
 12-8-76
 12-9-76
 12-10-76
 12-11-76
 12-12-76

illibilité

[illegible]

Dans l'Express, un éditorial c'est une page où l'auteur exprime sans ambages son opinion sur un fait, un événement ou un homme. Il y a peu d'exemples où le crayon se substitue à la plume, le dessin à l'écriture : Jacques Callot peut-être, Daumier certainement et, plus proche de nous, Tim sans aucune ambiguïté. Ce dessin qui va à l'essentiel en quelques traits, qui s'indigne ou s'attendrit, fustige ou exalte, donne encore plus de force à notre conception de l'éditorial. Chaque semaine dans l'Express, Jean-François Revel, Raymond Aron, Olivier Toûd, Max Gallo et Tim disent librement en images ou en mots ce qu'ils pensent de la politique, de l'économie, de la société, ou de l'art. Ce qui les conduit parfois à avoir sur les mêmes sujets des opinions très différentes. Mais, **L'EXPRESS** n'est-ce pas, pour le lecteur de l'Express, la meilleure façon de se forger sa propre opinion ?

LEXPRESS

2

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

LA CAMPAGNE SUR LA SÉCURITÉ

Le cinquième homme

A Rennes lundi, à Marseille mardi, jeudi à Toulouse, M. Peyrefitte sillonne la France comme un candidat à l'élection présidentielle. La campagne s'inscrit dans l'ombre la plupart des membres du gouvernement. Pas lui. Il n'est pas une station de radio, pas une chaîne de télévision où, depuis un mois, il n'est, à propos du son dernier livre les Chevaux du lac Ladoga, détendu la politique du gouvernement sur la sécurité. Il n'y eut bientôt aucune des vingt-deux régions métropolitaines où il ne soit allé expliquer la loi « sécurité et libertés ».

Avant chacune de ses visites, les quotidiens régionaux sont sollicités pour des interviews. M. Peyrefitte apparaît le soir à FR3 au cours de conférences de presse trihebdomadaires, les journalistes des départements visités reçoivent le dossier, édité par la maison Plon, qui expose les grandes lignes des Chevaux du led Ledogé (7). Comme, MM. Giscard d'Estaing, Mitterrand, Chirac et Marchais. M. Peyrefitte est omniprésent. C'est le cinquième homme de la campagne. Cela explique qu'il ait décidé de ne pas participer au débat sur les ouvertures agricoles. Sa contribution actuelle est beaucoup plus précise.

A M. Giscard d'Estaing, le thème prioritaire du chômage des jeunes. Au garde des sceaux celui de la sécurité. Depuis l'adoption du projet « sécurité et libertés » par le conseil des ministres, il y a onze mois, M. Peyrefitte s'est imposé dans ce rôle. Au point d'être parfois

obligé de corriger le tir. Unique membre du gouvernement invité primitivement par l'Antenne 2 et Europe 1 à participer à l'émission sur la sécurité dans les villes, il souhaitait que M. Bonnet fût grâcé aussi. Exhortation de ses collaborateurs: "Bonnet considère M. Peyrille comme le ministre de la police". Signe des temps.

L'augmentation de la délinquance et du sentiment d'insécurité sont des phénomènes réels auxquels le gouvernement répond à côté. Aux maires qui se plaignent de l'absence de rondes de police et de commissariats dans certains quartiers, M. Bonnet expliquait, faire jour, que cinq cents fonctionnaires supplémentaires ont été dotés, en un an, de pistolets par-balles.

Or, la grande criminalité reste stable. Ce qui inquiète et progresse, c'est le vol et la moyenne d'infirmité, la police est toujours ou à l'arrêt, pour rassurer les habitants, les policiers désertent après 22 heures, et où elle ne fait parfois que de rares incursions la nuit, le fait, réellement les maires, les gendarmes, les gardes de la paix, présents en permanence, intégrés à la vie du quartier, comme l'étaient jadis les gendarmes à la campagne. Le gouvernement est en panne, le parti communiste, dit d'illotage, mais timidement. Les élections, assure-t-il, sont insuffisantes et l'histoire est un policier que l'on dirait du service général (police-sécurité, ce qui, dans le sens, service d'ordre, est, en fait, le service d'ordre).

L'argument des effectifs n'est qu'à demi convaincant. Qu'une

manifestation survienne, et des forces de police disproportionnées envahissent les rues et les abords de préfecture. La visite d'un ministre en province donne lieu à un déploiement de forces inutile, parce que exceptionnel : parfois un policier à chaque carrefour, entre le centre ville et l'aéroport. Mais lorsque le ministre, comme à Grenoble, se déplace à l'extérieur de 40 kilomètres... D'où l'impression ténueuse que le police, dans la présence devrait rassurer, ne déournée de se survenir.

Grossissement

Le titre du livre de M. Peyrattine est tiré de Kaputt. Dans ce récit, Metelerpe raconte la mésaventure de ces cheveux qui, pris de panique lors d'un incendie de l'orlé, se laissent dans un lac, où ils périssent gelés. S'ils avaient été moins touffus, comment M. Peyrattine, ils auraient suivi le rive, le voie du salut, entre les vagues extrêmes, le feu et la glace. C'est l'illustration de la coiffure du juste milieu chère à M. Girard d'Enfer.

Le souf du garde des sceux de se passer en adversaire des extrêmes, le laxisme d'un côté, la vengeance privée de l'autre, est la traduction de cette politique. On se va à fémision littéraire de TF 1, à laquelle evelt est opportunément invité, le 4 mars, M. François Roméro, ancien président de la Cour de aircs et l'Etat et président du mouvement Légitime défense, censé laire contemptible à M^{re} Thierry Lévy à notre colloboreur Casmeyor.

Lorsque M. Peyrefitte déclarait à M. Romberg qu'il était à la tête du « plus grand parti de France », ce n'était pas seulement pour apparaître, par contraste, comme l'homme du juste milieu. C'est aussi qu'il juge le thème de la légitime défiance électoralement payante, tout comme les communistes qu'il encourageait « des travailleurs et de la population à agir eux-mêmes pour faire évoluer l'économie ».

Le campagne électorale grossit les traits. Adversaire, on ne se réclame à certains propos, de l'autodéfense. M. Payrault absout et conforte par ses déclarations les partisans de la légitime défense, version légale et présentable de la première, risquant, par là même, d'encourager les esprits échevillés à franchir la frontière entre les deux.

Ce phénomène de grossissement atteint aussi la loi « sécurité et liberté ». Réponses inappropriées à un phénomène réel, celle-ci ne pourra produire, si elle en produit, d'effet que plus tard. De plus, huit Français sur dix ignorent, selon un récent sondage, son contenu. C'est dire l'opinion a été insensée aux efforts déployés pour la restaurer. Il faut autre chose. C'est en ce sens qu'il faut interpréter les récentes propos de M. Giacobbe d'Estaing, estimant que l'abolition de la peine de mort n'est plus à l'ordre du jour.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Les droits d'auteur de l'ouvrage sont destinés, selon M. Peyrefitte, à la protection de la jeunesse en danger et à la réinsertion des condamnés.

Dans le Haut-Rhin
DES PERSONNALITÉS LOCALES
HÉSITENT À SOUTENIR
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
(De notre correspondant)

[illegible]

M. René Arnold, maire de Wittelsheim, suivi par son premier adjoint, M. Gilbert Michel, attendent des mesures positives concernant l'avenir du bassin potassique d'Alsace, pour appréhender l'opportunité de solliciter le gouvernement afin qu'il "Qu'attend le gouvernement pour créer le salaire de 1 million de tonnes réclamés par tous comme première étape de la diversification des activités minières", d'interroger les deux alais de l'une des plus importantes communes du bassin potassique.

BERNARD LEDERER.

● M. Giscard d'Estaing a réuni, mardi 17 mars, à son quartier général de la rue de Marignan, les cent cinq mandataires qui le représenteront dans chaque département lors des opérations électorales des 26 avril et 10 mai. Parmi ces mandataires, figurent trente-deux sénateurs, vingt-trois présidents de conseil général, huit députés et huit membres du gouvernement.

MM. GISCARD D'ESTAING
CHIRAC ET DEBRÉ
SE SONT ADRESSÉS AUX ÉLUS
POUR OBTENIR LEUR SOUTIEN

M. Giscard d'Estaing a adressé, vendredi 8 mars, une lettre aux maires de France pour leur demander de soutenir sa candidature. Dans cette lettre, rendue publique par le journal *Le Monde*, le chef de file du bilan de son action en faveur des collectivités locales. Il écrit notamment : « Mieux que d'aujourd'hui à ouvrir un chantier ou concevoir le développement de sa cité, le maire est souvent conduit à se défendre. C'est pourquoi son mandat pour mener sa tâche à bien (...) Mon expérience succède de maire et de président de la République à la conviction que c'est dans l'enfouissement des communes, et non dans la multiplication des échelons intermédiaires entre l'État et les citoyens que réside le progrès de notre régime républicain. »

Le 23 février, M. Chirac s'était également adressé aux élus pour leur faire part de ses ambitions pour la France et de ses principaux objectifs. Il avait notamment indiqué : « Il nous faut parler à nouveau le langage de la fermeté, de la clarté, de la rigueur, de la raison (...). Il faut lorsque la loi est posée, se donner à la fois la volonté et les moyens de l'appliquer sans faiblesse. (...) Il faut lutter efficacement contre le chômage et réduire l'inflation qui ronge notre monnaie (...). Il faut enfin une politique sociale généreuse, l'assurant comme priorités fondamentales la famille, le logement, la participation. »

Pour sa part, M. Debré s'était adressé aux élus, le 23 janvier. L'ancien premier ministre avait affirmé vouloir faire campagne « pour organiser le redressement de la France sans recommencer certaines erreurs du passé et rendre aux jeunes la fierté d'un pays libre et influent ».

1951 L'Alfetta 159

Alfa Romeo Grand Prix T159. 306 km/heure à 9 300 tr/min. Championne du monde, notamment en 1950 avec Nino Farina et en 1951 avec Juan Manuel Fangio.

1981 L'Alfetta GTV6 2.5

6 cylindres en V à 60°. 2492 cm³ injection électronique, 150 ch Din, 206 km/heure, 29,5 sec au km départ arrêté. Consommation: 6,9 l à 90 km/h, 9,6 l à 120 km/h, 13,9 l essai type urbain. Coupé 4 places, 55.000 F (cf en main, tarif au L.8.81). Existe en version GTV 2.0. Trois garanties: totale 1 an, peinture 2 ans, moteur 2 ans ou 100.000 km et formule A/R assistance.



Les chevaux de feu.

Alfa Romeo
Depuis toujours, une technologie qui gagne.

 Onida Universal

THE LUTHERAN CHURCH

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Debré à Londres : le choix est entre une « France forte » et une « France faible »

De notre envoyé spécial

Londres. — M. Michel Debré a effectué, mardi 17 mars, un rapide voyage à Londres qu'il consacre à la campagne. L'ancien premier ministre répondait à l'invitation du « groupe conservateur pour la réforme de l'Europe » qui rassemble, à la Chambre des communes, une quarantaine de députés britanniques hostiles à la supranationalité.

M. Debré a répondu à Westminster, aux questions des membres de la commission des affaires étrangères du groupe conservateur de la Chambre des communes. Il a exposé sa vision d'une Europe conçue comme une coopération entre États destinée à obtenir une moindre dépendance vis-à-vis du reste du monde et l'a opposée à celle des partisans de la supranationalité considérée par lui comme une « erreur monétaire ».

Mme GARAUD : je n'ai pas l'habitude d'abandonner en route.

Mme Marie-France Garaud fera point, vendredi 20 mars au cours d'une conférence de presse, sur les parrainages d'élus qu'elle tente de recueillir pour sa candidature. « Je n'ai pas l'habitude d'abandonner en route », a-t-elle déclaré mardi 17 mars à Europe 1, sur les journalistes qui l'interrogèrent sur son intention de continuer ou non sa campagne.

Mme Garaud a ajouté que le discours des autres candidats « change tous les jours ». « M. Chirac, dit-elle, a commencé sa campagne dans la majorité, mais il est passé sur le troisième vote. Je me demande maintenant où il va passer. » Mme Garaud a également critiqué M. Chirac sur les propositions qu'il avance afin de créer des emplois. « M. Chirac dit par exemple : alléger les charges fiscales des entreprises. Je suis d'accord avec lui, encore que s'il continue son tour de France comme il l'a commencé, il multipliera les emplois par trois, compte tenu de ce qu'il a promis. Or ce ne sont pas les charges fiscales qui sont les plus lourdes ou qui ont le plus augmenté sur les entreprises, mais les charges sociales et financières. Écrivez-vous a priori à ses idées... »

Un « appel au redressement »

Il a exposé les raisons de sa candidature à une quarantaine de Français résidant à Londres, réunis dans le « salon présidentiel » d'un club privé de la capitale britannique. Après avoir lancé devant eux son « appel au redressement » de la France, M. Debré a déclaré : « Le débat présidentiel est un choix, non pas entre la droite et la gauche, mais entre une France forte et une France faible. Voulez-vous une France forte ? Alors, écoutez ce que j'ai à vous dire. »

« Lorsque j'entends les discours (des autres candidats) sur les postes pour l'emploi, le travail, le parti ou la création de deux cent mille emplois productifs, je suis révolté. Les premiers se comportent comme un médecin qui proposerait un onguent pour une inflammation sans en chercher la cause. Les seconds restent du côté du feu sans s'occuper de l'incendie. » L'ancien premier ministre a décrié, pendant près d'une heure, par son langage, secrétaire au Foreign Office.

J.-Y. L.

Dans les DOM-TOM

LES DIRIGEANTS DU P.P.M. DÉCIDENT D'APPORTER LEUR SOUTIEN À M. MITTERRAND

(De notre correspondant.)

Port-de-France. — Le comité national du parti progressiste martiniquais (P.P.M., autonome), réuni le samedi 14 mars sous la présidence de M. Aimé Clesire, maire de Port-de-France, député apparenté socialiste, a décidé, par 11 voix contre 10, d'appuyer la candidature martiniquaise à voter pour M. François Mitterrand, comme il l'avait fait en 1974. M. Camille Darsières, secrétaire général du parti, a notamment déclaré, à l'issue de la réunion : « Dans des circonstances telles que celles-ci, il est insupportable pour le P.P.M. de laisser à l'initiative présidentielle française pour mettre uniquement l'accent sur la nécessité d'une conscience nationale, ce qui revient à reconnaître l'abandon, ou l'absence, de la France. » M. Darsières a également déclaré : « Notre contribution à la mise à bas de la politique gauchiste et néfaste à notre pays et à notre peuple, ce qui revient à participer au service d'un ordre qui n'est renouvelé ni par la justice, ni par la conscience nationale. Pas un non plus qui n'ait souligné la nécessité et l'urgence que Giscard disparaisse. D'où la conviction de tous que la solution qui serait finalement adoptée ne servirait pas la solution idéale, mais celle que le moment impose. » Le comité national du P.P.M. a donc opté, à une voix de majorité, pour une participation à la consultation.

Interrogé par les journalistes sur l'absence des dirigeants du parti à l'égard du P.P.M., M. Darsières a répondu : « Personnellement, au sein du parti, j'ai eu l'impression que nous ne pouvions voter Mitterrand, tant il est vrai que les représentants du parti communiste, en France, à l'égard des émigrés, nous a profondément déçus. » — J.-Y. L.

LES INDÉPENDANTISTES DE NOUVELLE-CALÉDONIE N'ONT PAS ENCORE ARRÊTÉ LEUR POSITION

(De notre correspondant.)

Nouméa. — « Compter notre liberté et chasser le colonialisme », « Le combat pour la libération des peuples », tel est le thème du « Front national de libération kanak, le Parti socialiste calédonien et l'Union calédonienne participant à cette création des indépendantistes. Toutefois, l'Union calédonienne, principale force locale d'opposition, est d'avis de retarder des travaux se concernant d'être représentés, sans perdre aucune initiative particulière. »

Outre leurs attaques contre le pouvoir colonial, les différents auteurs ont appelé à l'union du mouvement indépendantiste.

Le « Front » n'a pas encore arrêté sa position à propos de l'élection présidentielle, mais les formations qui le composent envisagent pour le plus tard d'appeler les électeurs à répartir leurs suffrages sur les différents candidats de gauche. L'Union calédonienne, qui avait adressé un questionnaire à M. Mitterrand, est actuellement les réponses du candidat socialiste avant de se déterminer. — J.-Y. L.

CRÉATEURS D'ENTREPRISE D'EXPORTATEURS
Votre siège
à Paris ou à Londres
de 80 à 300 F par mois
Constitution de Sociétés
G.E.I.C.A.
105, rue de la Harpe
75013 PARIS
Tél. 294-41-13

EXCLU DE FAIT DU P.C.F.

M. Guy Bois dénonce une direction « animée par le seul souci de sa survie »

M. Guy Bois, ancien sa carte de membre du P.C.F. pour 1981 a été exclu, au motif de son rôle dans le mouvement Union dans les lettres (le Monde daté 15-16 mars), à adresser aux habitants d'Antony (Hauts-de-Seine), ville dont il est conseiller municipal, une lettre dans laquelle il explique sa position.

« Le déroulement de la campagne présidentielle, écrit M. Bois, n'a pas été un problème de conscience. L'opinion des votes, j'ai la certitude absolue que la campagne de candidats communistes a pour objectif (au-delà de la norme légitime d'affirmer son propre programme) d'empêcher, par tous les moyens, l'élection d'un candidat de gauche, fût-ce au prix de la résiliation de M. Giscard d'Estaing. Dans la situation de crise, matérielle et morale, durable et profonde, qui affecte la société française dans son ensemble, je vois dans cette attitude d'obstacle qu'une faute. Car elle contribue à repousser la pers-

pective d'un renouveau et d'un changement, à retarder l'immense aspiration à la justice sociale dans le pays, à démolir les traditions, à démolir la jeunesse. » M. Guy Bois déclare, en conclusion : « Étant communiste depuis vingt-sept ans, j'entends le devoir en dépit de cette déroute de me battre administrativement. Je ne doute pas un instant que le mouvement communiste français retrouvera, à brève échéance, un visage conforme à ses idéaux et à ses principes fondamentaux et qu'il saura effacer les fautes qu'une direction animée par le seul souci de sa survie lui a imposées dans la dernière période. »

(Professeur d'histoire médiévale à l'université de Besançon, co-auteur de *Quand le monde changeait* (Maspero édition, 1979). M. Guy Bois est, avec M. Ségur-François (P.S.), l'un des auteurs de la pétition « Pour l'union dans les lettres », lancée en décembre 1979 et qui a recueilli, à ce jour, plus de cent cinquante mille signatures.)

seul requie des cinq cents parrainages. « Depuis dix jours, a-t-il déclaré, sur les cinq cents cinquante - trois engagements écrits dans le bédouin, 20 % des maires et conseillers généraux se sont dérobés à leurs promesses, la suite de pressions ou de menaces discrètes de la part de l'administration ou de notables politiques. » L'élection présidentielle ou se dérouler sous le signe du maquis, du truquage et du blocage », a-t-il conclu.

M. BERNARD STAST, président délégué du C.D.S. à Marseille, à Calais, la possibilité pour les candidats à l'élection présidentielle de présenter, au choix, les cinq cents signatures d'élus, actuellement requises, ou cent mille signatures d'électeurs. Le C.D.S. envisage de proposer, après l'élection présidentielle, une réforme des conditions de validation des candidatures.

(Publicité)

Jean-Claude DELARUE

MOUVEMENT DES ÉCOLOGISTES INDÉPENDANTS DES PARTIS (*)

« Face aux manœuvres électorales de l'écologie politicienne, nous restons fidèles à l'écologie concrète, celle qui s'attaque aux vrais problèmes. »

Un exemple de l'« écologie concrète » ? 80 % des cancers sont causés par l'environnement : il faut donc que le prochain septennat donne la priorité à la lutte contre les agressions et les risques qui menacent notre santé et notre vie : la pollution de l'air, la pollution de l'eau (notamment par les engrais azotés), l'excès de l'alcool et du tabac — que l'Etat encourage en les incluant dans l'indice des prix, — le veau aux hormones et les coratés aux nitrates, et aussi le bruit, l'urbanisme inhumain, les villes envahies par l'automobile, le temps gaspillé dans les transports, les accidents de la route...

Nos associations examineront ce que font et proposent MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand dans ce domaine au cours du Conseil national écologique qui aura lieu SAMEDI 4 AVRIL à PARIS.

(*) 31, rue d'Enghien, 75010 Paris (523-49-84).

هكذا من الأصل

ARTS ET SPECTACLES

LES CAS

L'IMAGE que les artistes offrent d'eux-mêmes passe par une série de filtres diversement colorés, qui correspondent à une série de souvenirs : apparitions publiques, photos posées, affiches, interviews... Nous, spécialistes, pareils à d'innocents petits Français, nous nous intéressons à leur ressemblance, et surtout à la nôtre. Il ne s'agit pas d'identification, plutôt de phénomènes culturels qui nous permet d'alimenter nos mythes. Le trait de ces artistes nourriciers sont une écriture qui raconte ou révèle ce que nous savons.

Que nous savons. Ces myologies, ce sont les clichés à partir desquels nous sélectionnons le monde et faisons courir la fantaisie. Certains y adhèrent fortement. Ils nous paraissent cohérents, même dans leur folie, quand celle-ci reflète les images que nous avons de la folie, les nous d'un monde qui nous paraît cohérent, se revanche, décalent un peu, l'espace d'un doute. On les appelle des « myologies pathologiques ou socias ». Simplement, nous avons l'impression que des pièces manquent, ou sont en trop ou mal placées dans la créature que quelque fabrique notre cerveau. Il arrive aussi que le mystère soit à ce point absent, que cela en devienne étrange.

Il n'est pas question de talent, ou de domaines particulièrement marginaux, — l'énigme est ailleurs, nous ne voulons surtout pas l'éclucider, et puis c'est une affaire subjective. L'actualité est casquée de plusieurs « cas » mis dans des situations très officielles, mais sans aucun rapport les uns avec les autres, ni dans ce qu'ils sont, ni dans où qu'ils font.

A l'Opéra, Daniel Masguich, dont les mises en scène arrogantes et l'humour lacanien déclenchent à chaque spectacle des batailles d'Hernani, monte « le Grand Macabre » de Ligeti.

A l'Odéon, la Salamandre, centre dramatique du Nord, compagnie connue pour sa force comique, est installée avec « Britannicus ». Son directeur, Gilles Bourdet, est déjà retourné à Toulon pour répéter son prochain spectacle. Il est, se vante, s'affirme « provincial », ce n'est pas courant chez les hommes de théâtre, bien que ce soit en train de devenir une mode.

A l'Olympia, Dalida. A quarante ans, elle apprend la danse pour produire des shows à l'américaine. Elle se raconte dans de multiples interviews sans ôter le masque de son sourire. Elle lit Proust et chante « Bambino ».

Au Cirque d'Hiver, Yves Mourousi, notarié à lunettes, locomotive de nuit, organisateur de fêtes militaires et de magazines télévisées, se lance dans la mise en scène de « Barman », comédie musicale, genre maudit en France.

A l'Hôtel de Ville, Stéphane Grappelli, jazzman septuagénaire et toujours actif, aux allures de Français moyen, reçoit la médaille de la Ville de Paris.

Pas de récompense officielle pour Max Deutsch, compagnon de Schoenberg. Professeur de composition, il travaille dans l'ombre. Gérard Condé le met en lumière.

Le cas de Daniel Mesguich

Maîtres des temps

[illegible]

tout l'enrichissement culturel du passé. Tous deux savent ce qu'ils font, d'où ça vient, ce que ça tréballe. Je ne m'occupe pas du Hurst, ni de la pièce de Ghelderode, je mets en scène très exactement la musique de Ligeti. Il se trouve que je la connais, par hasard j'avais utilisé des extraits de son Requiem d'un temps. Andréaquin. Sinon, lui-même, je l'ai vu trois

[illegible]

Flétreux, volubile, Daniel Mesguich martèle des phrases qui font voir des images fragiles et somptueuses. Car, connaissant sa manière, on sait qu'il crée avec une aisance confondante des beautés barbares, ironiques. Sophistiquées. Cependant, il conteste le formalisme : « C'est, dit-il, l'envers du vieux psychologue. »

C. G. et G. C.

(Lire la suite page 16.)



C. G. S. C.

(Lire la suite page 16.)

Le cas de Stéphane Grappelli

Le jeudi 19 mars, il reçoit le médaillon de la Ville de Paris. Il habite au sixième étage d'un immeuble calme et un peu sombre, dans la neuvième arrondissement, à l'orée des boulevards mais sages, non loin de Pigalle, dans un quartier où l'air est pur, la rue ou les couloirs du métropropre qu'il emprunte systématiquement. Il ne se distingue pas des centaines d'hommes tranquillement parvenus à l'âge de la retraite, et qui ont choisi de passer leurs grands-chocs leur vieillesse sans complication, leur silence convenable, ordinaire, d'inspiration d'autres histoires que celles d'acteurs sans amour et réguliers. Il semble avoir vécu sans aventures, lui parvenu à l'âge longtemps un pas aller, sans jamais et un ensemble positif.

[illegible]

Grappe! Je joue avec tous les grands. Il m'a même enregistré avec Yehudi Menuhin deux disques — de jazz. Il le joue avec Duke Ellington, Gary Burton. Il joue souvent avec des musiciens comme Marcel Soler, Jean-Claude Vannier, Jean-Claude Marc Foscat, de cinquante ans son cadet, avec qui il s'amuse comme s'ils étaient toujours connus. Ainsi, naguère, s'amusaient avec Django Reinhardt. Et Django qu'il rencontre à la Croix du Sud, une fois au Montmartre, dit : « Ce Montmartre était le centre du monde ». Là, se produisait le trio d'Aleïn Romanza. Grappe! avait été engagé pour les tango. Là, selon ses propres mots, « sa destinée a changé ».

[illegible]

Le cas de Max Deutsch

Les dix doigts sur le piano

En France, son nom n'est guère sorti du cercle des musiciens professionnels, et certains même feignent d'ignorer qu'il s'agit d'un symphoniste, des mélodies, des chœurs, croyant mettre ainsi en question la valeur de son enseignement : mais qu'on aille en Amérique du Nord ou du Sud, au Japon et dans tous les pays d'Europe, on est certain d'y trouver, parmi des compositeurs ou les pédagogues, bon nombre de musiciens qui, un jour ou l'autre, sont allés frapper à la porte de Max Deutsch, rue de Constantinople, et sont revenus ensuivis pendant six mois ou pendant deux ans, parfois même davan-

Pour ceux qui ne le connaissent qu'à travers ce qu'ils ont entendu dire ici et là, Max

Doutch est le dernier prosélyte d'une discipline qu'on a baptisée en France la dodécaphonie, cette « musique du tableau noir », pour reprendre l'expression du Cocteau, inventée par Schoenberg et « qui a fait long feu ». Autrement dit, le grand-prêtre d'un académisme d'acier entouré de disciples dociles et... dodécaphonistes.

Les légendes ont le vie dur, et elles seraient charmantes si elles n'étaient parfois bien en deçà de la réalité : ceux qui ont approché Max Doucet d'un peu plus près, les jeunes compositeurs qui, depuis plus de trente ans, sont venus trouver auprès

ans, sont venus trouver auprès de lui une assurance qui leur manquait, les intermédiaires qui ont travaillé ou joué sous sa direction, et même les malomaneux qui, assistant aux concerts qu'il organise régulièrement, l'ont

entendu présenter les œuvres du programme avec une verve et une force de conviction qui s'agit d'une personnalité hors du commun. — Ce n'est pas tout d'ailleurs que les mail-
les qu'une fois, mais dont on serait bien se peine d'analyser les détails.

Ce qu'on peut lire dans les dictionnaires bien informés se trouve dans les livres de Deutsch. Ce est né à Vienne en 1892. En 1912, il présente ses œuvres à la Biennale de Vienne. Schoenberg, dont le *Triste Harmonie*, paru l'année précédente, était le maître de la composition. Schoenberg n'est pas des plus agréables à entendre : « Combien de fois j'ai essayé de l'écouter, mais rien n'y a fait », lance-t-il brutalement à ses jeunes compositeurs qui lui jouent au piano le début d'un extrait. — Il est mort à Berlin, peu c'est la guerre.

Il y a aussi Deutsch. Libéré des obligations militaires, peut enfin songer à achever ses études. Il a été nommé professeur de transports oblige souvent les étudiants à quitter Vienne à

pied avant le jour pour être à
 Mödling chez Schoenberg Bern-
 hardgasse 9, à 8 heures, pour
 la leçon, qui le plus souvent se
 fait debout... Il fallait une santé
 de fer, et, à entendre parler
 Max Deutsch de ces prouesses
 de la quotidienneté, on n'est pas
 loin d'être persuadé que l'ensei-
 gnement de Schoenberg, c'était
 cela aussi.

Toute musique

En 1920-1921, il s'accompagne Schoenberg à Amsterdam comme assistant. Nommé chef d'orchestre de Blüthner Orchestra à Berlin il compose le musique du film de Pabst Der Schatz (que l'orchestre jouait pendant les projections), puis vient s'établir à Paris en 1924. Il dirigera notamment la première audition du *Kammerkonzert* de Berg, sera entendue d'importants fragments des *Gurre-Lieder* avec Claire Croizat et sera pendant un temps l'accompagnateur de Mistinguett.

Naturalisé français en 1945 (il avait fait la guerre dans la légion étrangère), il va se consacrer à l'enseignement prenant comme point de référence les *Jardins suspendus*, les *Cinq pièces pour orchestre* et *Erwartung* de Schoenberg, puis fonde, en 1961, les Grands Concerts de la Sor-

[illegible][illegible]

GÉRARD CONDE

Le cas de Yves Mourousi

L'homme pressé



secoinds. C'est la fille des qu'il y avait. C'est la fille chargée de la fête, le petit monsieur d'apparence si ANONYME, à coupe d'arabes châtives les têtes. On donne envie de danser. Comme cette fois où on lui avait dit : « Tu n'as rien de mieux à nous proposer que le tournage d'un film... »

L'équipe de cinéma avait dû renoncer à travailler. Le voyage entier était secouru. Plus moyen de faire un tournage. On avait publié, donne un concert... Improvisé. Il s'annulait. Comme partout, jusqu'à Carnegie Hall.

Il n'y a que les enrégimentés en studio qui l'ennuient. « *Assistantes dans les rues de Bahia* », « *Gagner sa vie* », le leit-motif. Django était toujours à court d'argent.

Propos recueillis par
MATHILDE LA BARDONNUE.

Marchais. C'est Renaud-Chabac et autres. Ça fait partie d'une même culture, de la vie quotidienne que l'on doit subir. Le palmieris de la politique, en somme, eu lieu d'être le palmieris de la chanson.

Quand on lui demande ce qu'il fait aujourd'hui, pourrai-je

Daniel

(Suite de la page 15.)

« Dans sa version moderne, il s'agit seulement d'un pot-pourri d'ingrédients nouveaux, vidéo, lasers, n'importe quoi, pourquoi pas, des gadgets sourds les uns que autres. Autre chose est d'écouter des rapports dialectiques. Tout s'écoute, le décor écoute les mots, les mots écoutent les silences, la musique elle-même, qui ne se contente pas d'émettre.

» La musique dialogue, et encore une fois je ne parais pas du tout mais de ces phrases fragmentaires dont les éolais rejoignent, se cessent... Le théâtre n'est pas un lieu où se rencontrent des gens, c'est une dimension qui n'existe pas et entraîne du symbolique. Rien n'est réel. Je pense à ce générique Mamami : quand un acteur cesse être mort, toussé, le public est furieux, bien qu'il sache très bien que la mort n'est pas vraie... ça prouve un doublement. La notion, manifeste du théâtre.

teur regarde la partie saïbe de lui qui regarde le spectacle et croit à la mort fictive. A l'opéra, où l'artifice est plus poussé encore, la partie consciente et la partie saïbe sont plus proches, le danger de fascination est plus grand.

» Rien n'est plus envoûtant que la voix seule, dans la mesure où elle extériorise une émotion aveugle, incontrôlable. Rien n'est plus manipulateur que la musique, puisqu'elle impose son

Pour tous renseignements
l'ensemble des programmes
- **LE MONDE INFORMATIQUE**
704.70.20 (lignes gratuites)
(de 11 heures à 19 heures)
sauf les dimanches et jours fériés

de tenir le rôle qui est le vôtre devant une caméra en permanence, si vous êtes comme vous avez envie d'être, ça va. »

La nuit, Yves Mouroulet ne porte pas de cravates mais, la nuit, chacun sait que toutes les cravates sont grises.

ALAIN WAIS.

noème — de même que le public —
— doit se plier à cet impératif, à
cette durée commandée de l'exté-
rieur. Le chef d'orchestre, par
qu'il bat la mesure, qu'il « me-
sure » le temps, tient le pou-
voir sur le destin, de la mort.
Il organise un temps différé que
les chanteurs vivent au présent.
Les spectateurs reçoivent ces
deux temps, dans l'immédiété de
la représentation et d'autre inven-
tions ailleurs, parfois en d'autres épo-
ques, exactement reproduit, que
l'usage du xénophone. On ne
peut pas dire.

ements concernant
mmes ou des salles
CTIONS SPECTACLES -
upées) et 727.42.34
à 21 heures,
s et jours fériés)

OPTICALS

italiano

100-443887-100

... ..

[illegible][illegible]

Cheer A
before on

6

La

province,
grenier

[illegible]

[Illegible handwritten notes]

**PASSIONNÉS
DE TENNIS, FOUES DE**

**TOMBEZ AMOUR
DE LA TUNISIE**



75002 PAGES 11.1



12 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES
MÉMOIRES D'UNE TACHE D'ENCRE SUR UN BUVARD
 Vaudeville de CHRISTIAN DENTE
L'ARTISTIQUE-ATHEVAINS 46 bis, rue Richemont, Louvre PARIS (1^{er})
 Tél. : 354-22-10

<h1>BALLET NATIONAL DE MARSEILLE</h1> <h2>RONALD PETIT</h2>	
<p>4 au 18 avril 1981</p> <p>SIX DANSES DE CHABRIER (Création)</p> <p>L'ARLÉSienne Mireille BOURGEOIS et Jean-Charles GIL Lolita ARAUJO et Denys GANIO</p> <p>CARMEN Natalia MAKAROVA et Denys GANIO, Dominique KHALFOUNI et Peter SCHAUFUSS.</p>	<p>21 au 30 avril 1981</p> <p>CASSE-NOISETTE Nouvelle version de RONALD PETIT. Dominique KHALFOUNI, Denys GANIO, Jean-Charles Gil Les Solistes et le Corps de Ballet. Orchestre Colonne. Direction Karolos TRIKOLIDIS.</p>
<p>PRIX DES PLACES : 20, 30, 50, 60, 80 et 100 F Location par correspondance, 1 mois à l'avance - 2, rue Edouard-Colonne, Paris</p> <p>THEATRE MUSICAL DE PARIS</p>	

**LA CANNE
A SUCRE**
BAB 23.25
DINER SPECTACLE

MARSEILLE

11 1981

DISETTE

vision de Roland PETIT.
ALFOUNI, Denys GANIO,
IL,
e Corps de Ballet.
bonne.
loles TRIKOLIDIS.

CHATELET
tvp

0 ET 100 F
ari-Colonne, Paris

PARIS

La moto, Mourous! ne la pratique plus actuellement, son contrat l'en empêche. Il a fini trop souvent à l'hôpital, et Barnum dépend trop de lui. « M. Molo ? J'ai démissionné. Je n'ai jamais été nommé ainsi d'ailleurs, c'est une simplification. On a essayé de faire ça qu'on a pu, on n'a pas réussi.

distillation qui, de toute façon, donne un résultat remarquable : une biogaz en permanence. Tout ce qui pourrait être la simple expression dans les faits de la loi de la conservation de l'énergie sont redoutables, même pour les ministres... »

De même, Yves Mourouat a mis au terme son activité radiophonique : une très courte émission sur Radio-Monaco-Carlo qui ne volait pas très haut. « C'était une émission mémorable. Quand Paul Sheffa est vingt-sept fois celui de Joe Dassin, je ne suis dit qu'il y avait mieux : chercher ailleurs... »

Il a aussi écrit un livre, *Le monde que je n'aime plus rien à lire* et dire et ce n'est le moins monde. Mais quoi leur demander. Mais ça n'est pas, même si je le demande pourriez les pensiez content car...

Au Journal de 12 heures, au

rejoignent, se cassent... Le théâtre n'est pas un lieu où se rencontrent des gens, c'est une dimension qui n'existe pas et traîne du symbolique. Rien n'y est réel. Je pense à ce qu'écrivait Malraux : quand un acteur censé être mort toussé, le public est furieux, bien qu'il sache très bien que la mort n'est pas vraie.

Pour tous renseignements
l'ensemble des programmes
- LE MONDE INFORMATIQUE -
704.70.20 (signes gratuits)
(de 11 heures
sauf les dimanches)

meur. Le chef d'orchestre, parce qu'il bat la mesure, qu'il « mesure » le temps, tient un peu la fonction du destin, de la mort. Il organise un temps différé que les chanteurs vivent au présent. Les spectateurs reçoivent ces deux temps, celui immédiat de la représentation et celui inventé ailleurs, parfois en d'autres époques, exactement reproduit ou

mise en scène fait de la suren-
chère nouvelle, mais c'est pour-
tant : n'écoutez pas la musique
sans l'interpréter, ne la laissez
pas vous hypnotiser. Je n'en
donne pas un mode d'emploi, je
montre, je nomme ses compo-
santes, je dévoile la symbolique,
je dis : c'est à interpréter ».

« La mise en scène est un
garde-jou, en toute circonstance,
en particulier à l'opéra, je ne le
dis pas par corporatisme ».

C. G. et G. C.

100-443887-100

**PASSIONNÉS
DE TENNIS, FOUES
TOMBEZ AMOUR
DE LA TUNISIE**

LOIN



هكذا من الأصل

Le cas de Britannicus

Un étalage de parvenu

LA présentation de Britten au Grand Théâtre de Bordeaux et le Théâtre de la Salamandre est avant tout une affaire de décor et de costumes.

Pour ce qui est de la mise en scène, proprement dite, l'interprétation, pour ce qui est de la diction des vers, de la manifestation des acteurs, de leurs dispositions dans l'espace scénique, pour ce qui est de la scène des protagonistes de la tragédie, de la dramaturgie de l'œuvre, cette présentation de Britten nous propose une lecture qui est, jusqu'à un certain point, une lecture que nous n'avons jamais vue jusqu'à maintenant affichée, notamment dans la prononciation de la poésie traduite comme un langage étranger, et qui nous fait voir le théâtre c'est avant tout, peut-être même, pendant que la représentation a lieu, des acteurs qui jouent, et il semble que nous ne soyons pas habitués à ne pas disposer sans d'une présence forte.

Cette médiocrité particulière de toutes les composantes du ju est insérée, comme dissimulée, dans un décor et des costumes on ne peut plus enviables, comme si l'on avait mis un échantillon sans valeur dans un très voyant emballage-cadeau.

Le décor, c'est Versailles. Une reproduction hyper naturaliste, hyper lésée, d'un coin d'un salon du château de Versailles.

exactement comme si vous y étiez : il ne manque rien aux dorures des poignées des grandes fenêtres, rien aux effritures de la pierre vue à travers les carreaux, rien aux touches de suie de la plaque de fonte au fond de la cheminée. Et tout cela est immense, de dimension du moins, puisque c'est Versailles.

[illegible]

L'anti-imaginaire

Aujourd'hui, c'est le fric. Le gros ventre. Les centres commerciaux. Les forums. L'univers du réel abject. Un metteur en scène ne plaie, ne va faire carrière, que s'il lève ses rideaux sur quelque chose qui donne l'impression des vraies pierres, du vrai solide, des vrais biens, et du coin de vraie nature dans une vraie propriété.

[illegible]

On peut aussi se révolter, comme Michel Cournot, contre cette volonté de souligner la brièveté des personnages, de leur dénier toute noblesse, contre la précieuse manie de leur environnement.

boisquet d'arimes, qu'est-ce qu'une rangée de bonheurs. qu'est-ce qu'un mur d'usine en briques sales, et après tout qu'est-ce qu'un salon de Versailles, par le temps qui court, sinon une débauche de boiserie et d'or et de peinture qu'on a le droit de trouver hideux ? Mais que Chéreau, Stein, et à présent Gildas Bourdet, livrent leur rideau sur ces réalités solides, sur ces anti-imaginaires, sur ces souverains biens, et alors, du seul fait que ces biens communs sont démantelés, là, sur les planches d'un théâtre, par des machinistes qui seraient peut-être

c'est le « patrimoine » qui prime, la richesse brute : soies, bijoux, rubans.

Contemplation des intérieurs fortifiés de la famille royale du temps du pouvoir absolu, contemplation des toilettes richissimes des courtisanes et courtisanes, voilà ce que propose aux publics le travail de Guides Bonnet, et, loin derrière cette contemplation, il y a, expédié très et terré-terre, une vague incompréhensible histoire de vente et d'empereur dans la Rome antique, et l'on a par moments l'impression que c'est écrit en vers de bonne main, banal.

Il paraît que Gildas Bourdet est le nouveau grand enfant gâté de la mise en scène de théâtre. Et que ce *Britannicus* est un exploit. Du moins cette mise en scène, toute d'apparat et de frime, et de pessimisme, et d'obsession de richesse, correspond-elle profondément à une détérioration, à une vulgarisation des esprits, qui préfèrent aujourd'hui le chosisme obtus à la poésie et à la méditation.

MICHEL COURNOT.
* Odéon, 20 h. 30.

Le cas de Gildas Bourdet

**La
province,
le grenier**

« **J** E ne me voie pas vivre ailleurs qu'en province. Là-haut, à Tourcoing, nous sommes un peu cachés, protégés, donc. Comme des gosses qui jouaient dans le grenier pendant que les parents terminent le repas du dimanche. Mais nous avons besoin qu'ils sachent où nous sommes, que

Paris nous connaît.

« A Paris, les points de repère ne manquent. J'ai peur de changer, je vais dans les mêmes restaurants, tant pis si on y mange mal. J'ai horreur de déménager, de voyager, ou alors dans un but précis, et avec la Compagnie. J'ai juste un frère et l'hôtel toujours fourré chez les familles nombreuses. J'ai fait du théâtre parce que l'aveux trouvé une tribu ; quand elle est devenue troupe professionnelle,

— 238 —

J'ai pris sa place pour qu'elle ne meure pas. A l'époque, je me rêvais décorateur d'un grand metteur en scène. Depuis, le goût du commandement m'est venu.

« Jusqu'à ce que Michel Guy nous nomme à Tourcoing, je ne pensais pas quitter La Havre. Je voulais le monde à mes pieds sans sortir de chez moi. Je suis un mégalomane casanier. Pourtant me fascine : m'enterrer comme tel dans ma chambre — le grenier bien clos où on rêve le monde. Y rassembler des livres, des photos, les images vues au cinéma, à la télévision, écrire, raconter des histoires que l'on n'a pas vécues, comme Jules Verne. Les voyages sont plats, les souvenirs en sont formidables, ceux qu'on invente sont mieux encore.

— A Paris, je suis un touriste à l'extrême, je ne vois pas le ciel. Je prends trop le métro, sans doute. J'y vis des coups de foude de deux minutes sur lesquels je délire pendant des heures. Les centres-villes sont toujours érotiques, à Paris plus qu'ailleurs et plus nettement. La foule, les femmes, les regards, ça ne me laisse pas en repos.

— J'ai besoin de m'entourer quand je travaille. Je ne vois rien, la rue, les gens, tout ça.

gés pour séduire. Et puis, à Paris, je ne suis pas une des coutures qui régissent le théâtre. A Lyon, à Strasbourg, à Grenoble, ça ressemble davantage à chez moi. Je ne sais pas où se situe la différence ni ce qu'elle est, je sais qu'elle existe.

— La province... Au Harre, j'étais dans une ville comme Strasbourg, en arrivant je me suis démultiplié en... relatives — mondaines, pas toujours agréables, rapidement abandonnées. Sauf pour le plaisir : on finit par se faire des amitiés. En définitive, les spectacles sont notre meilleure défense. C'est un contrat avec soi. Si mon travail me paraît intéressant, j'y vais de moi-même, je me sens en droit de taper sur la table quand je parle subventions.

Vers les peurs

« L'idée que se font de nous les spectateurs est parfois faussée. A partir de la notion « création collective » certains s'attendent à quelque chose comme le Théâtre du Soleil. S'ils avaient le choix, ils iraient ailleurs. A Lille, la Rose des Vents, le Théâtre populaire des Flandres, de petites compagnies travaillent

teint, il dit à la Française et, pour me part, j'ai fait de l'anglais et je recommencerai... Mais là c'est encore mon choix que l'imposait.

Je voudrais que l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing devienne au minimum active que Lyon.

— Mais Lyon, le plus beau vu : le nombre de représentations étant limité, il ne ramène pas à plus tard. Je suis contre le monopole, même si je me mets comme un chien pour qu'on ne me marche pas sur les pieds.

— Mais ça ne va pas empêcher la compétition avec ceux qui ont de grandes choses et avec les spectacles parisiens. Le risque est stimulant. Tant qu'on peut se dire : « J'aurais le me m'en sortir, ça va. C'est peut-être possible. »

— Mais tant qu'on ne peut pas faire la sécurité de la province, du grenier où on joue à se tenir pour.

« Naturellement, j'aimerais
qu'on me propose un grand
théâtre à Paris, ne serait-ce que
pour le refuser... Pour venir cher-
cher une autre peur. Alors,
franchement une bandeau pavil-
onnaire, comme dans mon en-
fance au Havre, où je me pro-
menais des nuits entières entre
le port et le quartier industriel.
J'aimais les murs cradoques, les
odeurs des rues. C'est le décor
du Dernier Délai, la pièce que
nous répétons et que j'ai écrite,
pièce de théâtre... »

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

Le cas de Dalida

La recherche du temps perdu

LES bruits les plus extravagants coulaient sur l'artiste de music-hall d'origine égyptienne, Yolane Gigliotti, plus connue sous le nom de Dalida. Ayant délaissé Dieu pour son psychanalyste, elle se serait finalement ralliée aux idées du philosophe allemand Edmund Eusei, auteur des *Fondements de la métaphysique des mœurs*. Mais la réalité était beaucoup plus bonhomme : le manager de Dalida s'appelait M. Orlando, et sa secrétaire Mme Nounou.

A partir du moment où l'occidentale franchissait le portail vert de son petit château, dans le dix-huitième arrondissement, tout se

•

rent. Quelquefois on me demande : « Pourquoi ne faites-vous pas de cinéma ? » Mais chaque chanson est un film de trois minutes.

« Je suis une chanteuse-populaire, je chante les faits de la vie, tout le monde a eu une histoire d'amour. On devient un peu la mémoire des gens. Je repète souvent des lettres ou l'homme me dit : « Ah ! j'ai connu l'homme de ma vie en écoutant un de vos disques. » Nous sommes tous des chanteuses-populaires, s'il n'y avait pas d'industrialisation, on n'existerait pas. Mes fans ne sont mariés, ils ont eu des enfants et maintenant ils les élèvent dans le culte Dalida. Quelques fois je me demande comment des enfants peuvent connaître Bambino ou Gondoliers mais leurs parents repassent mes disques.

» Une carrière, c'est comme un train en marche. Il y a le départ, on part d'une station. Il y a les arrêts, et il faut que les gens restent avec nous jusqu'au bout, il faut les empêcher de descendre. On n'est jamais arrivé. Les arrêts représentent

100



révolution. On ne chante pas de la même façon. Aujourd'hui je ne pourrais plus chanter Petits Bikini, qui a été numéro un dans le monde, comme en 1958. En vingt-cinq ans, j'ai vu passer le tuiet, le jert, le disco, le reggae. La technique a énormément évolué, l'écriture est différente, des sons nouveaux apparaissent. Mais il ne doit pas y avoir de violence dans l'adaptation, il ne faut pas suivre la mode, il faut que la mode nous habite.

« Dans mon nouveau spectacle, je chante un pot-pourri de mes anciens succès, qui dure presque huit minutes. Ce n'est pas la musique qui change, mais le rythme. Je te fais remettre la même robe qu'il y a vingt-cinq ans. Je m'y croyais pas, j'ai sorti de sa valise, elle était impeccable, il faut dire que j'ai sûrs très soignée, on l'a repassée, on l'a donnée à la teinturerie, et je rentre dedans. J'ai même dû la rétrécir parce qu'il y a vingt-cinq ans, je pesais 10 kilos de plus. A Tépouca, on faisait les tailles petites comme ça, la poitrine bien haute et large

et trié court sur les cuisines
comme des abais-jour, d'étain
et de fer, et de bois, et de
l'acier nous a épluché les
et enlevé les formes. Alors on
se rafraîchit le mémoire du pas
de la dévotion, et l'espérance
verre un document de l'époque
en note et bled, guerdé le chan
que le dévotion, et l'espérance
retrait. L'évolution a gradé se
flair en profondeur. Ce qui veut
térèse le plus, à parti la chan
de la dévotion, et l'espérance
Si on se connaît bien, si on
s'aime, on devient plus indus
pent qu'on soi-même puis sans
que le dévotion, et l'espérance
chaque instant, qui ne cess
même pas le jour de sa mort. Je
n'ai pas le temps de la vie, et je
voudrais pas qu'un des sois le
vidé. Je n'arrivais pas à la dé
chamber en l'an 2000. Il y a des
ans, je ne pensais même pas
faire un show. Une fois qu'on
a fait un show, on se dit, on
réécoute plus, je suis ailleurs, je
ne me sens pas bien dans mes
souvenirs. On s'est écrit un
document de la dévotion, et l'espérance
que le dévotion, et l'espérance

Proposez l'écriture pour

**PASSIONNÉS
DE TENNIS, FOUS DE GOLF,
TOMBEZ AMOUREUX
DE LA TUNISIE.**

Au Dinar El Andalous, entre la plage et les oasis, vous pouvez pratiquer votre sport favori toute l'année - stages de tennis intensifs avec les professionnels du club Patrice DOMINGUEZ, clubs élites de golf, les somptueux golf 18 trous par 72 ou championnat de famille au bord de la piscine. La semaine ou période des sports ne coûte que 8 200 F. voyage compris. Réservez à l'agence LOIN, c'est tout prêt.

LOIN voyages

MADELEINE
VALERE - DESAILLY
SIEGFRIED
GIRAUDOUX - WILSON
DERNIÈRES

"LA VIE EN DOUCE"
Cie JEAN BOIS
4^e mois de succès
THÉÂTRE ESSAÏON
6, rue Pierre-su-Lard - Paris 4
TEL. : 278.46.42

Un piano droit pour 8900 F ttc
 Large possibilités de crédit personnelisé.

Vous cherchez vous 5 stages d'assurance
 offrent le plus grand choix de marques de
 Paris.

Merci à Occasion • Vente • Achat
 • Réparations • Accord • Transport.

hamm

Le piano... et toute la musique.
 135-139 r. de Rennes, 75008 Paris
 Tél. : 544 38-68 - Parking près Métropassage.

Le Monde

société

Le médiateur doit être un « contre-pouvoir » JUSTICE

estime M. Robert Fabre dans son rapport pour 1980

Le huitième rapport annuel du médiateur a été remis au président de la République, lundi 16 mars, par M. Robert Fabre, qui occupe cette fonction depuis le 20 septembre 1980 (le Monde du 2 octobre). Le médiateur est, selon M. Fabre, « un contre-pouvoir, à la fois au service des citoyens et de l'administration elle-même, et agissant pour l'essentiel de réconcilier les citoyens et l'État ».

Six mille quatre cent dix dossiers pour le médiateur en 1980, soit 45 % de plus qu'en 1979. M. Fabre ne se sent pas tout à fait satisfait et constate avec satisfaction que pour le seul mois d'octobre — qui suit la nomination — il a reçu mille seize lettres, dont quatre cent quatre-vingt-dix en septembre.

Le rapport est constitué, pour sa majeure partie, d'exemples significatifs de des dossiers traités et de propositions de réforme faites à cette occasion. M. Fabre, de son propre aveu, ne veut pas s'exprimer dans le simple langage des dossiers. C'est le rôle politique du médiateur qui l'intéresse, « le rôle qui consiste à faire des propositions de réforme ».

La procédure législative est lourde, difficile et longue, constate le médiateur. On a déjà beaucoup de lois, et on a tendance à en promouvoir à l'excès, sans se donner les moyens de les appliquer. La tâche du médiateur face à cet « arsenal législatif » est donc essentiellement de chercher « à harmoniser et à simplifier ». Chaque fois qu'il le peut, le médiateur doit encourager des réformes réglementaires. Ainsi M. Fabre veut-il obtenir une liquidation plus rapide des pensions au moment de la retraite, notamment pour les artisans.

Les timbres qu'on appose sur les passeports ou les contraventions lui semblent être un « procédé périmé ». Il envisage un simple règlement des contraventions par chèque. En matière de fiscalité, il relève l'insuffisance du nombre des contrôles et, lorsqu'il en voit un, « un acharnement sur les établissements contrôlés », « il ne faut pas puiser les entreprises dans le redressement fiscal », il faut épargner les délégués. A l'extérieur, on remarque que, lorsque l'État est client, il paie avec retard.

Le médiateur a, en outre, demandé avec succès à R.D.P. de ne plus couper le courant après un seul avertissement à l'usage qui n'avait pas payé dans les délais.

La cour d'assises de la Nièvre juge le meurtrier d'un gendarme

Nevers. — La cour d'assises de la Nièvre, présidée par M. Jean-Charles Jubien, juge depuis le lundi 16 mars trois hommes, dont un, Jean-Luc Della Guistina, vingt-huit ans, est accusé, outre d'avoir commis de très nombreux vols, d'avoir tué, d'avoir fait, le 9 août 1977 à Varry (Nièvre), le gendarme Jean-Louis Leboucq, trente-trois ans, marié et père de deux fillettes. Dans le box, à ses côtés, Frédéric Landrieux, vingt-huit ans, moulupe de complicité

d'homme volontaire d'agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions et des mêmes vols qualifiés, et Claude Lapuget, trente-neuf ans, accusé lui aussi d'avoir participé à plusieurs des hold-up reprochés aux deux précédents, mais qui n'était pas présent lors du meurtre du gendarme Leboucq. Les débats devraient s'achever le vendredi 20 mars.

De notre envoyé spécial

Le 9 août 1977, vers 15 h 30, deux gendarmes de la brigade de Varry, Jean-Louis Leboucq et Denis Tondet, reprennent l'ordre d'interception sur la route à quatre le centre hospitalier de Nevers en direction d'Autry, avec deux clients à son bord. Au fin de l'après-midi, une Citroën GS transportant deux hommes et une femme a renversé et tué un piéton près de Varry (Nièvre). Le conducteur a présenté aux agents de la force « un permis de conduire faiblement au nom de Daniel Vermeersch. Tandis que les trois occupants de la GS sont conduits à l'hôpital de Nevers pour y subir un examen de routine, les gendarmes vont constater très vite que le permis produit par le chauffeur est un document falsifié. Ils alertent aussitôt les services compétents, puis l'hôpital où on va leur apprendre que les intéressés ont pris le large à bord du taxi qui les deux gendarmes vont intercepter peu après au carrefour formé par les nationales 151 et 977.

Ils ne s'enlèvent pas de précautions spéciales : il s'agit pour eux d'interpeller les auteurs d'un simple délit de fuite, les recherches entreprises n'ayant pas encore établi que le possesseur du faux permis est un dangereux malfaiteur. Ainsi vont-ils simplement prier les passagers du taxi de régler leur course, ce qu'ils font, puis de les accompagner, pour vérification, jusqu'à leur station. Les deux hommes s'excusent. Mais, alors qu'ils traversent la route, ils dépassent simultanément, jour après, Tandis que le gendarme Tondet qui conduit l'une des deux, Jean-Luc Della Guistina, qui marche à quelques mètres derrière le gendarme Leboucq, lui tire une balle dans la tête. M. Leboucq, touché au pignon, s'écroule sans avoir tiré son pistolet de l'étui. Après, tout va très vite. Della

Guistina rend inutilisable le poste radio du véhicule de la gendarmerie, revient sur ses pas et, avec son complice, s'empare des armes, puis d'une voiture. C'est au moment où les deux malfaiteurs s'enfuient que la brigade de Varry approchera, simultanément le meurtre et la véritable identité de celui qui l'a accompli. Jean-Louis Leboucq mourra le 13 août.

De nouveaux hold-up, une cavale effrénée de deux mois, et le 7 septembre 1977, enfin, les policiers du S.R.P.J. de Marseilles saisissent, autour d'une villa d'Arc-en-Provence un filet serré. Jean-Luc Della Guistina se fait arrêter sans manifester de résistance. Mais il n'en a pas de même pour Frédéric Landrieux qui se retranche et va tenir son fusil, un siège de près de quatre heures, tirant, quelques cent cinquante cartouches avant de se rendre enfin quand les policiers le menacent d'attaquer à la grenade offensive.

Politesses

Il se sont là tous les trois dans le box. Della Guistina, cravate, complet veston, bien élevé, attentif. Landrieux, le forcené de quelques heures, interminable silhouette d'un mètre quatre-vingt-dix, et Claude Lapuget, rigolo, goguenard, chauve et barbu, qui n'a rien à voir dans l'arène de Varry, mais qu'on retrouvera épisodiquement sur le parcours des deux autres. Un long parcours capiteux jalonné de procès 1977. L'accusé de Landrieux déjà déserteur deux fois comme pas un vol de cyclomoteur une carrière de petit braqueur sans couverture, en passant par 1978, l'année où il va ren-

Pendant la période ouverte pour la révision de la liste électorale de la commune, le maire communiste de Tremblay-Lès-Gonesse (Seine-Saint-Denis) avait fait recueillir à domicile, par des personnes qu'il avait habilitées à cette fin, des demandes d'inscription d'habitants sur la liste électorale. Le préfet, estimant que ces démarches étaient contraires aux dispositions du code électoral, avait demandé au tribunal administratif de Paris d'annuler le tableau rectifié de la liste électorale de la commune. Par jugement du 21 janvier 1981, le tribunal a fait droit à sa demande, annulé le tableau et ordonné que les opérations de révision de la liste soient relancées dans les quinze jours. L'appel formé par le maire de Tremblay-Lès-Gonesse contre ce jugement vient d'être rejeté par une décision du Conseil d'Etat du 13 mars 1981, rendue sur le rapport de Mme Marie-Rite Anchin, conformément aux conclusions de M. Jean-François Théry.

Le Conseil d'Etat a en effet jugé que, en vertu des dispositions du code électoral, les électeurs remplissent les conditions requises doivent solliciter leur inscription sur la liste électorale en déposant une demande à la mairie. Sans doute ne sont-ils pas tenus d'effectuer personnellement ce dépôt : ils peuvent en charger une personne qu'ils ont librement choisie et mandatée à cet effet. Mais leurs demandes d'inscription ne peuvent être recueillies à domicile par des personnes habilitées par le préfet, sans que soit mentionné le code électoral et sans que soit établie l'illégalité de la procédure suivie pour la révision de la liste électorale.

CATASTROPHE

Au Pérou

TRENTE-CINQ PERSONNES TUÉES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Trente-cinq personnes ont été tuées et plus de cent autres blessées, le lundi 16 mars, dans un accident de chemin de fer qui s'est produit dans le sud du Pérou. La quinzaine d'un train de marchandises et d'un train de voyageurs est à l'origine de cette catastrophe qui a eu lieu entre Puno et Arequipa, seconde ville du pays. (A.F.P.)

NOS ACTIONS EN ACTION.



Aujourd'hui, 30% des marchandises produites dans le monde traversent les frontières. L'exportation mondiale, la France participe à ce mouvement, et ses exportations requièrent des financements appropriés. Présents sur toutes les places financières importantes du monde, possédant des représen-

tations dans de nombreux pays, le CCF appuie les entreprises qui exportent dans le monde entier. En devenant actionnaire du CCF, vous contribuez à équilibrer la balance commerciale du pays, et vous investissez dans une banque privée indépendante qui pense qu'elle croit à la libre

entreprise, traite ses 45 000 actionnaires en partenaires : en 30 ans, près de 100 % de la valeur était multipliée par 6, l'avoir d'un actionnaire CCF, dividendes compris, était lui multiplié par 41. Devenez actionnaire du CCF. Ceux qui l'ont fait avant vous ont un très bon profit. Sur simple envoi de

votre carte de visite au Département Actions CCF, 103 Champs-Élysées, 75008 Paris, nous vous ferons parvenir un dossier complet sur les avantages liés à l'achat d'actions CCF.

CCF
BANQUE PRIVÉE
INDÉPENDANTE

**ACTIONS DU CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE.
DES ACTIONS QUI STIMULENT NOS EXPORTATIONS.**

فَكَذَّبْنَا مِنَ الْأَصْلِ

	la 1ère	la 2ème
OFFRES D'EMPLOI	65,00	76,44
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,00
IMMOBILIER	43,00	50,57
AUTOMOBILES	43,00	50,57
AGENDA	43,00	50,57
PROP. COMM. CAPITAUX	120,00	141,12

ANNONCES CLASSEES

	la 1ère	la 2ème
ANNONCES SOCIALES	37,00	43,52
OFFRES D'EMPLOI	10,00	11,76
DEMANDES D'EMPLOI	28,00	32,93
IMMOBILIER	28,00	32,93
AUTOMOBILES	28,00	32,93
AGENDA	28,00	32,93

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



THOMSON-CSF

DIVISION SIMULATEURS

jeunes ingénieurs

Vous avez acquis 2 à 3 ans d'expérience dans les domaines de l'AERONAUTIQUE.

La Division SIMULATEURS vous propose de participer à la MODÉLISATION de turbomoteurs et de leur régulation.

Connaissance MITRA ou SEL 32 appréciée.

PRATIQUE DE L'ANGLAIS INDISPENSABLE DU RUSSÉ APPRÉCIÉE.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée en indiquant la référence IC 81-16 M à Alain de BEJARRY, THOMSON-CSF DIVISION SIMULATEURS, 25 Chausée Jules César, 77110 Les Beaux-Soleils, B.P. 226 - 95523 CERGY PONTOISE CEDEX.

Administration recherche AGENTS TECHNIQUES pour répartition de matériel militaire d'Etat-DUT ou équivalent minimum. Etre au S.C.C. 48, bd. Diderot, 75017 Paris.

COLLABORATEUR en recherche pour M. LAMARCA, 145, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

Agence immobilière, 3220-70-12, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

SCIENTISTE en recherche pour M. LAMARCA, 145, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

PERSONNEL et ORGANOLOGIE.

JEUNE EXPERT-COMPTABLE

défini sachant créer son cabinet à moindre coût.

Eur. 3550 sur annuaire à 38, rue de l'Arche, Paris 7^e qui transmette.



BORDAS DUNOD GAUTHIER-VILLARS

recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Sous l'autorité du Directeur Financier, il aura pour mission :

- d'élaborer les budgets de l'ensemble des sociétés du groupe BORDAS
- de contrôler la gestion de tous les départements du groupe
- de faire toutes les recommandations nécessaires pour améliorer les outils de gestion et la rentabilité du groupe.

Ce poste requiert :

- une solide formation comptable (OECF apprécié)
- une expérience dans un poste similaire ou dans un poste d'audit
- un esprit vif et de sérieux qualités d'adaptation.

Adresser C.V. et prétentions au Service du Personnel - 37, rue Boulard 75214 PARIS.



SODERN

SOCIÉTÉ D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATÉRIELS DE HAUTE TECHNICITÉ

NUCLEAIRE - ESPACE - AUTOMATISME

Banlieue SUD-EST, recherche

CHEFS TECHNIQUES GRANDS PROJETS

- Formation Grande Ecole (X - OC - T4 - ESE - ENSI - Sup Aéro)
- expérience du développement de matériels associant l'électronique, l'optique et la mécanique
- qualités d'animateur et de gestionnaire.

Adresser C.V., manuscrit et photo au Service du Personnel 1, avenue Descartes - 94450 LIMEIL BREVANES

ATTACHÉ DE DIRECTION recherche par direction de société, autonome, comptable, expérimenté, intéressé, 14, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

Journal gratuit de ventes pub. Tél. 01 42 44 44 44, 75010 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ pour offrir un poste de DÉPÔT DE MARQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

UNE PERSONNE ayant expérience dans les domaines des DÉPÔTS DE MARQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Connaissance de l'anglais indispensable

Formation juridique

Adresser C.V. manuscrit et photo à ORSIS-RE, 28, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris



emplois régionaux

SOCIÉTÉ DE CONSEIL REGION RHONE-ALPES

recherche

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

Formation supérieure - 5 ans d'expérience minimum en :

- diagnostic de fonctionnement
- étude de structure
- mise en place d'organisations
- conseil de gestion

grande ville Rhône-Alpes

Envoyer C.V. sous réf. 6967 à AXIAL Publicité, 27, rue Talbot 75009 Paris, qui transmette.

TRAITEMENT DES EAUX

Drew Anderson France filiale française de l'un des leaders internationaux dans le traitement chimique des eaux industrielles et des combustibles recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL NORD DE LA FRANCE

Il sera chargé de développer les ventes de la société dans cette région.

Assurer l'assistance technique et le suivi des clients.

Ce poste nécessite des qualités de vendeur et de technicien. Nous demandons un ingénieur chimiste ou physique avec une forte expérience de la vente des produits industriels et une bonne connaissance de ce milieu, du traitement des eaux et/ou des combustibles.

ANGLAIS SOUHAITÉ

Envoyer candidature, C.V., prétentions à : DREW ANDERSON S.A.R.L., 66, boulevard Notre-Dame, 13006 Marseille.



DOUX


Le producteur et importateur français de vin, 1200 hectares, 1 milliard de C.A. en U.P., en expansion régulière 120 % par an. Les besoins de notre production actuelle et future nous conduisent à recruter notre équipe technique. Nous cherchons :

1 JEUNE AGRO-AGRI

ou équivalent (réf. 88 278)

Agé de 30 ans environ, il aura pour mission de diriger les techniciens (7 actuellement) chargés du suivi des élevages (environ 300). D'organiser leur travail d'élevage à tous les plans leur incombent. Ce CHEF DES TECHNICIENS d'ELEVAGE basé à Châteaufort (28), sera rattaché au directeur du service d'élevage de la région.

Envoyer C.V. - photo - lettre à notre service, 28000 CHATEAUFORT



Cii Honeywell Bull

Etablissement d'Angers recherche des

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

EO - ESE - ENSEIGN - AM

a - pour renforcer ses équipes de fabrication, de qualité, de méthodes et d'entretien (bâtiments et réseaux). Réf. 1

b - pour prendre en charge le démarrage d'un complexe automatisé de stockage industriel et la maintenance des automatismes de ce complexe, unique en Europe. Réf. 2

c - pour renforcer ses équipes de gestion de lignes de produits dans le cadre du Centre International de Livraisons. Réf. 3

Tous ces postes peuvent être tenus par des débutants fortement motivés à travailler dans un environnement industriel de haute technicité et en constante progression.

Adresser dossier de candidature en rappelant la référence à l'attention de F. FERNEX, Cii Honeywell Bull, Etablissement d'Angers, 331, avenue Bataillon - 49008 ANGERS CEDEX.

PROFESSEURS

Anglais, allemand, français, espagnol. Téléphone : 226-62-90.

Lycee technique privé recherche pour enseignement de 20 heures de cours en classe, S.E.P. et C.A. de la région de Paris.

PROFESSEUR de physique de 10 h 15 à 17 h 30, électromagnétique ou 17 h 30 à 19 h 30, physique et chimie.

Organisme financier cherche jeune

COLLABORATEUR

de direction de l'enseignement de sciences de l'économie, connaissance en gestion et comptabilité, intéressé aux Q.C.A. et aux analyses et synthèses. Adresser lettre, candidature manuscrite, avec photo, à : M. LAMARCA, 145, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

Envoyer C.V. manuscrit et photo au Service du Personnel 1, avenue Descartes - 94450 LIMEIL BREVANES

O R E F

recherche pour son client

DESSO FRANCE

pour le

ROSNIER-SOUS-BOIS

RESPONSABLE FINANCIER et ADMINISTRATIF

DESSO FRANCE est la filiale française d'un important groupe hollandais (C.A. groupe 1980 : 330 millions de francs, bonne rentabilité).

La filiale française commercialise les tapis et moquettes fabriqués dans les quatre milles de DESSO en HOLLANDE et en BELGIQUE.

Ses principales fonctions consistent :

- La comptabilité avec établissement du bilan, des déclarations fiscales et sociales.
- La rédaction de rapports financiers pour la Maison Mère.
- La gestion des clients et des assurances.
- Les problèmes douaniers et de transports.
- Les contacts avec les organismes financiers et les experts comptables.

Pour ce faire, il dirige et coordonne un service de quatre personnes, le DECS et une expérience minimale de cinq ans sont exigées.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à

O R E F

8, rue de l'Église - Ville 92322 Neuilly.

Importeur Institut méditerranéen région Midi

1) DIRECTEUR 2° groupe

2) CHIEF DE SERVICE

3) ÉCONOME 2° classe

4) CHIEF DE SERVICE

5) CHIEF DE SERVICE

6) CHIEF DE SERVICE

7) CHIEF DE SERVICE

8) CHIEF DE SERVICE

9) CHIEF DE SERVICE

10) CHIEF DE SERVICE

11) CHIEF DE SERVICE

12) CHIEF DE SERVICE

13) CHIEF DE SERVICE

14) CHIEF DE SERVICE

15) CHIEF DE SERVICE

16) CHIEF DE SERVICE

17) CHIEF DE SERVICE

18) CHIEF DE SERVICE

19) CHIEF DE SERVICE

20) CHIEF DE SERVICE

21) CHIEF DE SERVICE

22) CHIEF DE SERVICE

23) CHIEF DE SERVICE

24) CHIEF DE SERVICE

25) CHIEF DE SERVICE

26) CHIEF DE SERVICE

27) CHIEF DE SERVICE

28) CHIEF DE SERVICE

29) CHIEF DE SERVICE

30) CHIEF DE SERVICE

31) CHIEF DE SERVICE

32) CHIEF DE SERVICE

33) CHIEF DE SERVICE

34) CHIEF DE SERVICE

35) CHIEF DE SERVICE

36) CHIEF DE SERVICE

37) CHIEF DE SERVICE

38) CHIEF DE SERVICE

39) CHIEF DE SERVICE

40) CHIEF DE SERVICE

41) CHIEF DE SERVICE

42) CHIEF DE SERVICE

43) CHIEF DE SERVICE

44) CHIEF DE SERVICE

45) CHIEF DE SERVICE

46) CHIEF DE SERVICE

47) CHIEF DE SERVICE

48) CHIEF DE SERVICE

49) CHIEF DE SERVICE

50) CHIEF DE SERVICE

51) CHIEF DE SERVICE

52) CHIEF DE SERVICE

53) CHIEF DE SERVICE

54) CHIEF DE SERVICE

55) CHIEF DE SERVICE

56) CHIEF DE SERVICE

57) CHIEF DE SERVICE

58) CHIEF DE SERVICE

59) CHIEF DE SERVICE

60) CHIEF DE SERVICE

61) CHIEF DE SERVICE

62) CHIEF DE SERVICE

63) CHIEF DE SERVICE

64) CHIEF DE SERVICE

65) CHIEF DE SERVICE

66) CHIEF DE SERVICE

67) CHIEF DE SERVICE

68) CHIEF DE SERVICE

69) CHIEF DE SERVICE

70) CHIEF DE SERVICE

71) CHIEF DE SERVICE

72) CHIEF DE SERVICE

73) CHIEF DE SERVICE

74) CHIEF DE SERVICE

75) CHIEF DE SERVICE

76) CHIEF DE SERVICE

77) CHIEF DE SERVICE

78) CHIEF DE SERVICE

79) CHIEF DE SERVICE

80) CHIEF DE SERVICE

81) CHIEF DE SERVICE

82) CHIEF DE SERVICE

83) CHIEF DE SERVICE

84) CHIEF DE SERVICE

85) CHIEF DE SERVICE

86) CHIEF DE SERVICE

87) CHIEF DE SERVICE

88) CHIEF DE SERVICE

89) CHIEF DE SERVICE

90) CHIEF DE SERVICE

91) CHIEF DE SERVICE

92) CHIEF DE SERVICE

93) CHIEF DE SERVICE

94) CHIEF DE SERVICE

95) CHIEF DE SERVICE

96) CHIEF DE SERVICE

97) CHIEF DE SERVICE

98) CHIEF DE SERVICE

99) CHIEF DE SERVICE

100) CHIEF DE SERVICE



Contrôle et Prévention

Société de Contrôle Technique agréé, recherche pour poste à

MAGHREB INGENIEURS DIPLOMES

BATIMENT GENERALISTE

Envoyer C.V. et prétent. au CEP 34, rue Rennquin 75017 PARIS, sous réf. 91.

ORGANISME D'ÉTUDES, PRESTATAIRE DE SERVICES DE COLLECTIVITÉS LOCALES recherche

INGÉNIEUR SYSTÈME

Formation supérieure, treize ans minimum, trois ans d'expérience, Compétence technique de dimensionnement IBM 4300 sous DOS, VSE avec CICS et DL/I. Sans des relations humaines. Urgence, possibilité d'expansion orale et écrite.

GRANDE VILLE RHÔNE-ALPES

Adresser curriculum vitae sous référence 6.977 à Axial Pub., 27, rue Talbot, 75009 Paris, qui transmette.

INFORMATIEN DE HAUT NIVEAU

Rattaché directement au Responsable du Département, il aura la responsabilité de promouvoir toutes les actions visant à améliorer le niveau de service de l'Exploitation et d'assurer, dans ce but, les liaisons avec le Département Études.

Il est demandé :

- une excellente formation d'ingénieur système,
- une bonne connaissance de la mise en œuvre de grands projets informatiques sur matériel IBM de grande puissance.

Envoyer C.V. et photo sous référence 3.954 à CIE-Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11, 92081 Paris-La Défense.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Service des Travaux Publics des Télécommunications recherche pour son Service Technique département Installations Mobiles

UN INGÉNIEUR

Diplômé électronique (ENSI, ENSE ou équivalent). Libéré des obligations militaires, pour activité de promotion auprès des rayonnements électromagnétiques. Formation souhaitée :

- Électronique télécommunications, connaissances en informatique.

Qualités exigées :

- Esprit d'initiative, sens des responsabilités, bonne qualité d'expression.

Connaissance de l'anglais souhaitable.

Adresser lettre manuscrite référencée ST/DM avec photo, curriculum vitae et prétentions au Directeur de la SEPT - Fort d'Issy, 18, r. de Doctor-Zimmerhoff, 92131 Issy-les-Moulineaux.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

recherche pour région parisienne avec éventuellement affectation future sur un chantier, dans une agence ou filiale à l'étranger.


contrôleur de gestion

Ecole Commerciale ou Ingénieur DECS apprécié

Bonne connaissance de l'anglais nécessaire.

Adresser C.V. et photo manuscrites sous référence 6.977 à Axial Pub., 27, rue Talbot, 75009 Paris, qui transmette.

AVEC JAL,
GARTES DE VISITE EN JAPONAIS,
INTERPRETES,
CONSEILLERS COMMERCIAUX,
STANDS D'EXPOSITION,
VOUS ATTENDENT A
VOTRE ARRIVÉE AU JAPON.



JAPAN AIR LINES
 Paris, 75 avenue des Champs-Élysées, Tél. 225.55.01

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE
READY-MADE

SPECIALISTE EN :
 HALOGENE
 LAMPES DE LECTURE
 SUSPENSIONS
 APPLIQUES
 SPOTS
 ÉCLAIRAGE TABLEUX
 ADAPTÉ À FAÇON

**BUREAU ÉTUDES
 CONSEIL
 EN ÉCLAIRAGE**

READY MADE LUMIERE - 35-45, rue Jacob 75006 - Tél. : 305-25-41
 10, rue Saint-Germain-des-Près

AVEC JAL,
VOUS POUVEZ ALLER
TOUS LES JOURS
A OSAKA OU A TOKYO.



JAPAN AIR LINES
 Paris, 75 avenue des Champs-Élysées, Tél. 225.55.01

AVEC LE CREDIT AGRICOLE
DANS LE BON SENS.

EN FONCTION DE VOS OBJECTIFS
 Au Crédit Agricole, il n'y a pas de solutions toutes faites en matière de placements. Selon vos désirs, on vous conseillera les formules les mieux adaptées pour la réalisation d'un projet à court, moyen ou plus long terme.

SELON VOS BESOINS ET VOTRE SITUATION FISCALE
 Au Crédit Agricole, tous les placements sont aussi étudiés en fonction :
 - de votre situation fiscale : formule à intérêts nets ou bruts par exemple
 - de votre recherche de valorisation de votre patrimoine (Fonds commun de placement), etc.
 Renseignez-vous, dans un des bureaux du Crédit Agricole.

CRÉDIT AGRICOLE
 Le bon sens pour tous vos placements.

ÉTRANGER

L'ÉCONOMIE ESPAGNOLE EN CRISE

Une industrie malade des carences du secteur privé et de l'impuissance de l'État

De notre correspondant

Madrid. — Les responsables des organisations patronales, les dirigeants des syndicats et les hommes politiques sont d'accord au moins sur un point : l'économie espagnole est en crise. Après le boom qui commença à la fin des années 1960 et dont l'achèvement coïncida, au grand dam de ses successeurs,

avec la mort de Franco, l'heure est à la stagnation. Comme dans le reste de l'Europe occidentale, dire-t-on, mais l'impact de la crise affecte plus violemment une Espagne qui venait seulement

d'effectuer son décollage, et dont la machine économique est encore loin de présenter la solidité de celles de ses voisins du Nord. Aussi l'inquiétude est-elle réelle, et il n'est question que de plans d'urgence, de pactes sociaux et de mesures douloureuses.

Le problème du chômage est le plus préoccupant. En 1974, dernière année du boom, près d'un demi-million d'emplois avaient été créés. Depuis, le nombre de postes de travail n'a cessé de baisser : plus d'un million ont été perdus entre 1975 et 1979, 600 000 en 1980. Le taux de chômage atteignant 12 % de la population active à la fin de l'année dernière et devrait se porter à 15 % à la fin de cette année (14 % selon une étude de la banque Pastor). Chiffres d'ailleurs plus préoccupants que la population active ne représente que 32 % du nombre total des habitants, contre une moyenne de 38 % dans les pays de la C.E.E.

L'Espagne compte 1,6 million de travailleurs sans emploi, dont 200 000 à Madrid. Le problème d'Espagne n'est pas les industries dans les zones provinciales, comme, suivant un rapport du département du travail du gouvernement local, le chômage a augmenté de 20 % en 1980 (17 % dans la province d'Albarracín) et touche quelque 120 000 personnes au niveau national, le quart des travailleurs sans emploi.

La situation est critique dans le secteur privé. L'appel aux investissements étrangers (qui ont compensé l'absence d'épargne interne et soutenu la dépendance de l'industrie espagnole à l'égard de l'étranger) a cessé. La balance commerciale accuse un déficit de 15 milliards de dollars, qui se traduit, malgré les transferts et les devises envoyées par les travailleurs étrangers, par un solde négatif de 5 milliards de dollars de la balance des comptes courants.

Face à l'aggravation du chômage qui met aux abois les syndicats et le gouvernement, les milieux patronaux ont cependant obtenu, avec le statut des travailleurs en 1977 et la loi de base de l'emploi en 1980, cette flexibilité qu'ils réclamaient : la nouvelle législation permet notamment les contrats temporaires et à temps partiel, et change les modalités de licenciement. Les investissements ont continué pas moins de stagner, et le chômage a crû.

L'exemple de la sidérurgie

Un exemple sectoriel illustre cette crise : celui de la sidérurgie, qui compte 40 000 travailleurs. Suite à la conjoncture dépressive, la demande d'acier en Espagne n'a cessé de baisser, étant passé de 12 millions de tonnes en 1977 à 8 millions en 1979. À titre de comparaison, un effort a été fait en direction de l'étranger : l'Espagne, qui exportait en 1970 20 % de l'acier qu'elle produisait, en vendait à l'étranger dix fois plus en 1979. Mais la crise qui affecte la sidérurgie européenne dans son ensemble, se reflète particulièrement cruellement dans les pays de la C.E.E., rendant les opérations difficiles. D'autant que la sidérurgie espagnole n'est pas très compétitive : la valeur ajoutée par personne dans ce secteur atteint 9 % seulement de celle enregistrée en moyenne dans l'industrie de l'acier des pays de la C.E.E.

Face à la conjoncture, la sidérurgie espagnole a donc dû vendre à des prix avec une faible marge bénéficiaire, alors que ses coûts montaient. Coûts élevés d'une part (pour représenter maintenant 30 % du prix de revient, contre 20 % en moyenne dans les pays de la C.E.E.), élevés de plus en plus chers de l'autre. Le secteur s'est déqualifié, puis a été abandonné par les entreprises publiques à la fois financières et bancaires sur le point d'être adopté.

Le panorama est identique dans le secteur automobile. Entre janvier et septembre 1980 ont été achetés en Espagne 13 % de véhicules en moins que durant la même période de 1979, qui avait été d'ailleurs une mauvaise année. À l'exception de la P.A.S.A. (Renault), tous les constructeurs d'automobiles ont constaté une baisse de leurs ventes en 1980. La solution au problème est d'autant plus complexe que le secteur est surtout composé de filiales d'étrangers.

Les entreprises d'acier ont dû réduire leurs dépenses, d'abord par la réduction de l'emploi dans les pays d'origine. La situation est critique dans la grande usine de S.A.T. alors que la P.A.S.A. espagnole, autrefois associée au constructeur japonais, a refusé de participer à deux augmentations de capital. Le gouvernement espagnol a essayé, jusqu'à sans succès, d'attirer les deux « grands » de l'automobile japonaise, Toyota et Nissan, à une prise de participation de 10 % dans S.A.T. Celle-ci a vendu 300 000 véhicules sur le marché national et en a exporté 100 000 en 1980, alors que sa capacité de production annuelle est de 400 000 unités. Seule une augmentation des ventes permettrait à l'entreprise de retrouver sa rentabilité et sa compétitivité.

Face à l'aggravation du chômage qui met aux abois les syndicats et le gouvernement, les milieux patronaux ont cependant obtenu, avec le statut des travailleurs en 1977 et la loi de base de l'emploi en 1980, cette flexibilité qu'ils réclamaient : la nouvelle législation permet notamment les contrats temporaires et à temps partiel, et change les modalités de licenciement. Les investissements ont continué pas moins de stagner, et le chômage a crû.

À la C.E.E., cependant, on invoque la croissance des coûts salariaux et les faibles marges bénéficiaires pour justifier la « grise des investissements ». Les fonds de main-d'œuvre, qui s'élevaient à 56 % de la valeur

L'« atelier de l'Europe »

Tous ces facteurs sont venus s'ajouter aux faibles traditions de l'industrie : en faible croissance et en technologie limitée. La productivité a augmenté plus vite que dans les pays occidentaux, mais elle reste faible : en 1977, elle était évaluée à 47 % de la moyenne des pays de la C.E.E. (contre 40 % dans les plus bas). Quant à la technologie, elle est surtout due à l'absence d'investissement dans ce domaine. Des crises de brûler les étapes et de combier son retard vis-à-vis de l'Europe centrale, l'Espagne a préféré acheter massivement de la technologie étrangère, espérant ainsi créer plus vite de nouveaux postes de travail.

Enfin, les investissements destinés au développement technique représentent seulement la moitié des sommes payées pour l'achat de « savoir faire » étranger, alors que en France ou Allemagne fédérale, ils sont deux fois plus élevés. « Nous sommes devenus l'atelier de l'Europe », exclaimait un homme d'affaires d'acier.

partis de gauche, qui affirment que l'État doit supplier aux « carences » des investisseurs privés et des entreprises. L'importance croissante du déficit du secteur public donne un poids à la demande de la réforme de la première position, qui évoque la double crise de la sidérurgie et de l'acier et de la « crise » du budget.

En fait, le problème est complexe. L'Espagne est un pays pauvre, mais mal. Ses recettes ont doublé durant les cinq dernières années, mais elles ont été complètement absorbées par les dépenses courantes, qui ont été de 125 %, alors que les investissements publics n'ont augmenté que de 50 %. Si l'on veut maintenir au secteur public de maintenir l'économie sans émettre l'inflation, il faudra donc avant tout modifier la répartition des ressources. On ne peut d'ailleurs pas attendre que le secteur public se développe, car l'État a un plan d'action précis. « Le grand problème est l'absence totale de prévisions économiques à long terme », affirme M. Ferrer. Le secteur privé, actuellement privé de la construction de centrales nucléaires, ne peut d'ailleurs pas se développer sans que les investissements publics aux-mêmes ne soient plus planifiés.

Après avoir consacré toute son attention à l'évolution politique, l'Espagne découvre que celle-ci dépend et dépendra de la solution des problèmes économiques. La démocratie espagnole, déjà en péril depuis la tentative de coup d'État du 23 février, pourra difficilement se consolider sur un fond de faillites d'entreprises et de croissance brutale du chômage. La conjoncture difficile devrait en principe faciliter l'accord entre les différentes forces sociales et politiques pour préserver l'essentiel et empêcher la chute de la monarchie, comme cela avait été le cas en 1977 avec le pacte de la Moncloa, qui avait permis de faire dans la C.E.E. plus d'investissements que jamais à Madrid pour mener le spectre militaire, risque de rendre indispensables des reconversions douloureuses de l'économie.

THIERRY MALINIAK.

Tous les vendredis
 « Fonctions
 Commerciales »
 La rubrique d'offres
 d'emploi pour les
 nouveaux vendeurs.

Le baissant le coût d'investissement japonais
 Les investissements et

Toujours Le service
 vos en l'après-m

« Next Flight Out » est rapide : le décollage horaire est garanti. « Next Flight Out » est sûr : c'est le service de l'Europe. « Next Flight Out » est opérationnel : en cas de New York, le décollage horaire est garanti. « Next Flight Out » est fiable : la compagnie aérienne est fiable. « Next Flight Out » n'est pas ch

كندا من الأصل

100-443887-100

└

1. The first part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are listed in a column on the left, and the addresses are listed in a column on the right. The names are: John Doe, Jane Smith, and Bob Johnson. The addresses are: 123 Main St, 456 Elm St, and 789 Oak St.

qualifiés de « diktat » au C.F.P.C.

Engagé un novembre, ce conflit concerne cinq cent soixante-dix mille fonctionnaires communaux de tous grades et conduit à s'interroger sur les intentions réelles du gouvernement quant au transfert de responsabilités et de pouvoirs de l'Etat aux collectivités locales.

1. *Staphylococcus aureus*
 2. *Staphylococcus aureus*
 3. *Staphylococcus aureus*
 4. *Staphylococcus aureus*
 5. *Staphylococcus aureus*
 6. *Staphylococcus aureus*
 7. *Staphylococcus aureus*
 8. *Staphylococcus aureus*
 9. *Staphylococcus aureus*
 10. *Staphylococcus aureus*

[illegible][illegible]

RAIDERS
are your friends
for the money.
They'll take you
everywhere.

[illegible]

qualifiés, cooptés.

(2) A l'émulsion « Cartes sur table » à Antenne 2, la 15 mai, M. François Mitterrand a annoncé que, s'il était élu président de la République, il créerait 210 000 emplois de fonctionnaires, pour l'Euz et la fondation publique communale.

AGRICULTURE

DES PRODUCTEURS DE PORCS BRETONS ET FLAMANDS

**MANIFESTANT
A LA FRONTIÈRE FRANCO-BELGE**
(De notre correspondant.)
Lille. — Des incidents se sont produits, lundi 16 et mardi 17 mars et à nouveau mercredi

CE DE PARIS

producteurs ont bloqué, lundi, les camions belges et hollandais. Mardi, les manifestants ont retourné une voiture dans laquelle se trouvaient trois fonctionnaires de police parmi lesquels le communal de Roncq. Un policier a été légèrement blessé. Au début de l'après-midi, une centaine d'agriculteurs belges, ou majoritairement flamands, se sont massés à la

NAME	VALUATION	DATE
1998		
1999		
2000		
2001		
2002		
2003		
2004		
2005		
2006		
2007		
2008		
2009		
2010		
2011		
2012		
2013		
2014		
2015		
2016		
2017		
2018		
2019		
2020		
2021		
2022		
2023		
2024		
2025		
2026		
2027		
2028		
2029		
2030		
2031		
2032		
2033		
2034		
2035		
2036		
2037		
2038		
2039		
2040		
2041		
2042		
2043		
2044		
2045		
2046		
2047		
2048		
2049		
2050		
2051		
2052		
2053		
2054		
2055		
2056		
2057		
2058		
2059		
2060		
2061		
2062		
2063		
2064		
2065		
2066		
2067		
2068		
2069		
2070		
2071		
2072		
2073		
2074		
2075		
2076		
2077		
2078		
2079		
2080		
2081		
2082		
2083		
2084		
2085		
2086		
2087		
2088		
2089		
2090		
2091		
2092		
2093		
2094		
2095		
2096		
2097		
2098		
2099		
2100		
2101		
2102		
2103		
2104		
2105		
2106		
2107		
2108		
2109		
2110		
2111		
2112		
2113		
2114		
2115		
2116		
2117		
2118		
2119		
2120		
2121		
2122		
2123		
2124		
2125		
2126		
2127		
2128		
2129		
2130		
2131		
2132		
2133		
2134		
2135		
2136		
2137		
2138		
2139		
2140		
2141		
2142		
2143		
2144		
2145		
2146		
2147		

Le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles du Finistère, M. Le Fur, a indiqué que ces manifestations avaient été provoquées par le refus de M. Barre de recevoir les producteurs : « Nous voulons seulement que les hausses décidées à Bruxelles

[illegible]

● **Manifestation près de l'Hôtel Matignon.** — Une centaine d'agriculteurs bretons ont manifesté devant l'hôtel de Varenne, à Paris, le 12 mars, pour protester contre la dégradation de leur situation lors des prochaines élections. — C. R.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91

[illegible]

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
 LIBRARY
 540 EAST 57TH STREET
 CHICAGO, ILL. 60637

1. 凡在本行開辦之各項業務，均應遵守本行所定之規章，並應隨時注意本行所定之規章，如有違反者，本行將依法究辦。

附錄

1. 姓名: 李德全
 2. 性别: 男
 3. 年龄: 45
 4. 籍贯: 湖南长沙
 5. 职业: 教师
 6. 学历: 大学
 7. 婚姻状况: 已婚
 8. 子女情况: 一子一女
 9. 健康状况: 良好
 10. 兴趣爱好: 读书、运动

[illegible]

1990

100

